

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

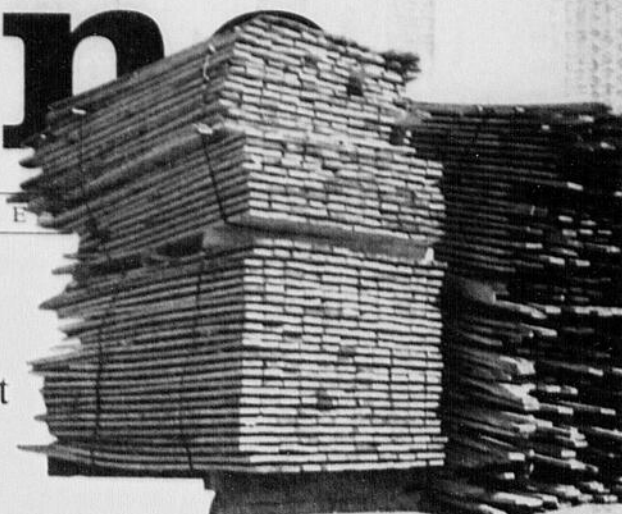
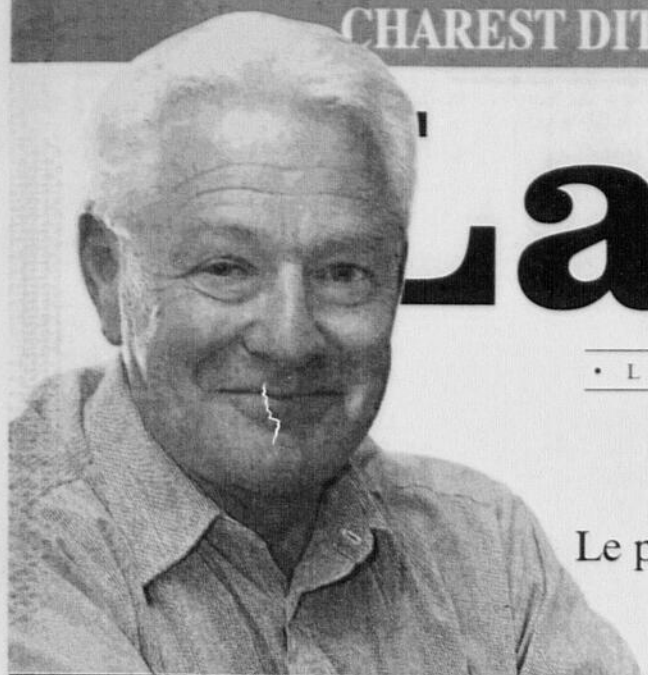
cyberpresse.ca

## C-MAC

Le professeur Roger Goulet a vu naître le géant  
Page A3

## Bois d'oeuvre

Les Etats-Unis imposent la ligne dure au Canada  
Page B1



SHERBROOKE / SAMEDI 11 AOÛT 2001 / 92<sup>e</sup> ANNÉE / NO 147

1.75\$ plus taxes

## Des athlètes trop «ordinaires»

La chef de l'Estrrie aux Jeux du Québec questionne les structures sportives en région



Sylvie BOLDUC

**L**ACHINE L'heure des bilans sonnera dès ce soir pour la délégation estrienne aux Jeux du Québec et quelques fausses notes risquent de résonner longuement dans les hauts clochers de la région. Alors qu'elle se classait au troisième rang de la

récolte des récompenses lors des Jeux d'été de 1999 à Alma, avec un total de 75 médailles, l'Estrrie n'aura même pas franchi le cap de la trentaine à son retour à la maison.

L'absence du ski nautique lors de ces jeux de Lachine s'est bien sûr fait sentir au tableau des médailles de la région estrienne qui a toujours dominé cette discipline, mais elle n'explique pas entièrement la débandade de l'Estrrie au classement général.

«Il est temps pour tous les intervenants du mi-

«Le sport ne doit pas être qu'occupationnel pour les jeunes, il doit leur offrir un défi!»

- Andrée Bergeron



lieu de s'asseoir ensemble et de décider de l'orientation que l'on veut donner à nos structures sportives, en Estrie comme ailleurs au Québec, juge Andrée Bergeron, chef de mission de la délégation estrienne. Car le problème n'est pas limité à l'Estrrie, il est aussi vécu dans bon nombre de régions, mais à des niveaux différents. Il est temps de changer les choses! Le sport ne doit pas être qu'occupationnel pour les jeunes, il doit leur

Voir **DES ATHLÈTES TROP «ORDINAIRES»** en page A2

## RYTHMES AFRICAINS ET BIÈRES DU MONDE À FLEURIMONT

Le Festival des traditions du monde de Fleurimont a entrepris la fin de semaine en prenant la couleur des rythmes africains, hier, avec la présentation du spectacle de la compagnie de danse Sankofa et Marie-Eveline Lessard qui a livré une prestation puisée dans le répertoire traditionnel des rythmes d'Afrique de l'Ouest. Plusieurs festivaliers ont plus tard pris plaisir à participer à une dégustation de bières et de fromages internationaux. Avec sa panoplie de mets exotiques et d'activités, Fleurimont poursuit son tour du monde tout au long du week-end. À LIRE EN A2.

Imacom, René Marquis



EXCLUSIF

## L'amiante au secours de l'environnement

Sylvie Pion  
sylvie@netrevolution.com

ASBESTOS

**L'**amiante pourrait bien être une remède efficace contre les gaz à effet de serre.

Cette découverte, effectuée par des chercheurs américains, pourrait revaloriser l'amiante. Dans le cadre du projet ZECA (Zero Emission Coal Alliance), un concept a été développé pour contrer les émissions de gaz CO2 et il ressort que la serpentine et la chrysotile s'avèrent un moyen efficace d'y parvenir.

Après avoir rencontré les chercheurs à Pittsburg, le président de la Mine Jeffrey, M. Bernard Coulombe, révèle que son entreprise pourrait devenir le premier site à tester cette nouvelle méthode.

Après avoir pris connaissance du projet chapeauté par le Los Alamos National Laboratory, M. Coulombe a fait des démarches auprès de l'équipe et lui a rendu visite afin de voir les possibilités qui s'offrent. «Cette équipe travaille sur le projet international ZECA afin de trouver un moyen de capter le gaz CO2 qui s'échappe entre autres des centrales thermiques et ainsi diminuer l'effet de serre. Ils ont trouvé que le meilleur moyen est l'utilisation de la serpentine et du chrysotile qui sont capables non pas d'absorber, mais d'adsorber, c'est-à-dire de retenir. On a trouvé que c'est la matière idéale pour adsorber le CO2 et on s'oriente maintenant vers des tests. La beauté de cela, c'est qu'on obtient un résidu, le carbonate de magnésium, qui est un sable inerte et pas contaminant. Ce carbonate, c'est en fait de la calcite, par exemple de la chaux, qui peut servir à bien des choses», explique M. Coulombe.

Éventuellement, la mine Jeffrey pourrait être le premier site au monde où se fera le test d'une usine-pilote sur l'efficacité de la méthode. «Nous serions le premier site retenu



Bernard Coulombe

Voir **AMIANTE** en page A2

### Chroniques



Luc Larochelle  
L'identité perdue  
Page A4



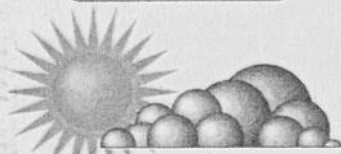
Mario Goupil  
Un poisson dans l'eau  
Page A3

## Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



### Météo



PASSAGES NUAGEUX  
Maximum 25 Minimum 12

### Index

Ann. classées...C1, D6	Horoscope.....E4
Arts.....G1, H1	Messier.....D12
Carrières.....B8	Météo.....C5
Chez Nous.....B1	Mots croisés.....E4
Décès.....D9	Opinions.....A10
Économie.....B1	Sports.....D1
Éphémérides.....D8	Tourisme.....F1

## Le taux de chômage fléchit sous les 7 pour cent en Estrie

Claude Plante  
SHERBROOKE

**L**es offres d'emplois qui se multiplient dans la région font fléchir les statistiques sur le chômage qui ont connu une baisse appréciable au cours du dernier mois en Estrie et à Sherbrooke, indique Statistique Canada.

En juillet, le taux de chômage s'établissait à 6,7 pour cent en Estrie. C'est beaucoup mieux que le taux de 7,2 pour cent de juin et les 7,9 pour cent de juillet 2000.

Dans la région métropolitaine de Sherbrooke, le tableau (données désaisonnalisées) semble être le même. Le taux de chômage a perdu quatre points pour s'établir à 6,6 pour cent. Il y a un an, ce taux était de 8,2 pour cent.

Le taux de sans emploi avait aussi baissé en juin dernier.

Au Québec, le taux de chômage a suivi la même tangente en juillet avec une baisse de trois points de pourcentage (de 8,9 % en juin à 8,5 % en juillet).

La fin de semaine dernière, on s'en rappellera, les offres d'emplois tapis-

saient des pages Carrières et Profession de La Tribune. On n'a qu'à penser aux postes offerts chez Saargummi, de Magog, et à ceux que propose Réno Dépôt pour son futur magasin sherbrookoise.

Dans son Bulletin, Emploi Québec indiquait la semaine dernière que le marché de l'emploi en Estrie demeurait, dans l'ensemble, encore vigoureux malgré une économie américaine qui tourne au ralenti et des dizaines de milliers de mises à pied dans plusieurs grandes entreprises.

Le géant Bombardier, de Valcourt, a aussi récemment fait état de ses besoins de main-d'oeuvre.

ScotiaMcLeod vous invite à participer à la 6<sup>e</sup> édition du  
**TOURNOI DE GOLF LEUCAN ESTRIE**  
Le vendredi 7 septembre 2001



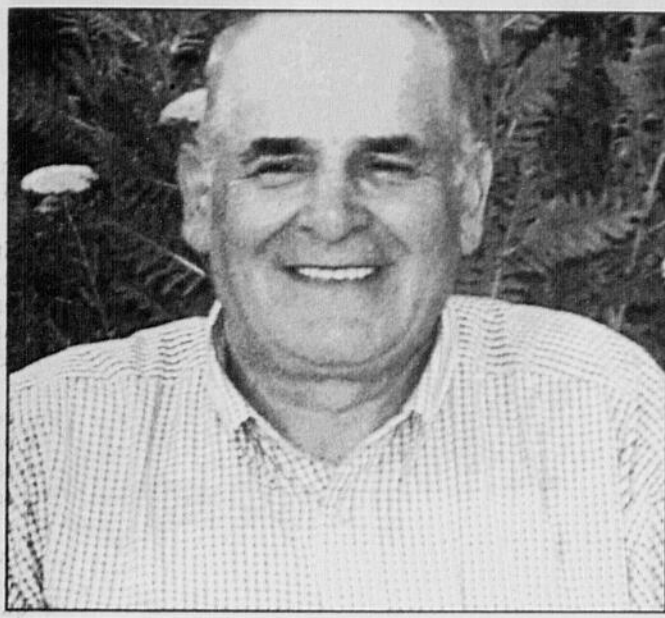
Inscrivez-vous au:  
(819) 829-5544  
(819) 829-5538

ScotiaMcLeod

André Houle  
Coordonnateur du tournoi  
Conseiller en placement

(819) 829-5533 1 800 567-7384

## À LIRE LUNDI



### Le grand rêve de perfection de Marcel Jatton

## On s'attache aux gens

**NDLR - Il est rentré depuis peu de son périple en France sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Marcel Leboeuf nous livre encore quelques impressions des derniers moments de son voyage.**

Ce qui devait arriver arriva... vous comprendrez qu'après trois semaines de marche, on s'attache aux gens avec lesquels on partage un bout de chemin.

Je voyais au loin la basilique de Conques et je savais que pour plusieurs pèlerins qui m'accompagnaient, ce serait la fin de leur première étape. Plusieurs retourneraient dans leur région respective pour un retour au travail dont personne n'a envie. Cette basilique est magnifique. D'une grandeur sans précédent au niveau de l'expression de l'âme et, ô bonheur, j'ai dormi dans un gîte à l'arrière de cette église tenue par des moines qui s'occupent de l'hospitalité des pèlerins comme ça se passait il y a six ou sept cent ans.

Nous étions une trentaine à partir ensemble du Puy-En-Velay et le hasard a fait que nous nous sommes tous retrouvés à Conques dans ce même gîte à partager déjà des souvenirs de la marche. Nous



Marcel Leboeuf

avons assisté durant la soirée à un concert orgue et violon sur une musique de Bach qui a été un réel réconfort pour le cœur. C'était tout simplement grandiose.

Tout de suite après, il y a eu une prière pour les pèlerins qui continuaient leur route, ce qui fut mon cas et j'étais le seul de ce groupe à continuer. Je peux vous dire que tous et toutes nous avions le cœur gros de nous laisser les uns et les autres après avoir vécu ce qu'on peut appeler un moment important de nos vies.

Le lendemain matin, plusieurs étaient sur le parvis de l'église pour m'embrasser une dernière fois et me souhaiter bonne chance dans la suite de ma marche, que j'ai terminée depuis, pour cette année du moins. La première heure que j'ai passée seule a été un peu difficile. Et c'est un peu ce que la marche nous donne, à l'exemple de la vie au cours d'une existence humaine, il y a des gens qui entrent et qui sortent de nos vies, soit par des séparations, par la mort ou par toute autre chose mais aussi, et ce qui est fabuleux, c'est qu'elle nous remet très rapidement en contact avec d'autres personnes et c'est comme ça jusqu'à Compostelle.

Cet avant-midi là, après quatre heures de marche, j'ai débouché tout à coup le long d'une maison. J'étais à la campagne et il y avait sur un banc, assis, les propriétaires de cet endroit, un homme de 87 ans et une femme qui venait d'avoir 80. On le surnomme, lui apparemment, le «pépé» des pèlerins. En me voyant, ils m'ont tout de suite invité à m'asseoir avec eux pour parler un peu. Ils se sont rendus compte que je n'étais pas de la région et lorsque j'ai dit que j'étais québécois, tout de suite, son discours s'est enflammé dans le bon sens en me racontant que son surnom de «pépé» des pèlerins lui venait justement de Québecois qui avaient eu la chance de parler avec lui et qui l'avaient tellement trouvé formidable qu'au retour, ils lui ont envoyé une carte postale sans adresse seulement le nom du village et le «pépé» des pèlerins et le bureau de poste savait très bien de qui il s'agissait.

Nous avons parlé des deux grandes guerres, du métier que je faisais dans la vie et tout à coup, le cœur gros qui m'avait habité pendant quatre heures de marche se dissipa lentement grâce à cet homme et à cette femme et j'étais prêt à pouvoir continuer sereinement mon chemin.

Que de rencontres fabuleuses le chemin de Compostelle nous offre. Rencontre avec soi-même et avec les autres. Je suis maintenant de retour à la maison. Je vous montrerai bientôt quelques photos, avec la complicité du journal.

À la prochaine!

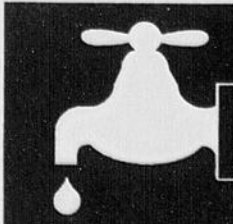
marleb@sympatico.ca



### LECTURE DES COMPTEURS D'EAU

La Ville de Fleurimont informe la population que des étudiantes et étudiants passeront bientôt aux domiciles pour y faire la lecture de la consommation d'eau. Les visites seront effectuées

**du 13 au 25 août inclusivement en soirée de 16 h à 21 h le samedi de 9 h à 16 h.**



### Résidus domestiques dangereux

Deux collectes supplémentaires sont prévues pour la récupération des pneus, peintures, huiles usées, solvants, piles et batteries d'auto, les samedis 8 septembre et 13 octobre de 8 h à 12 h au Centre régional de dépôt des RDD situé au 365, rue Desaulniers à Sherbrooke.

51623

## Les traditions ont du goût

David Bombardier  
david.bombardier@moncourrier.com

### FLEURIMONT

Le houblon coulait à flots, hier soir, alors qu'une centaine d'adeptes de bières internationales ne se sont pas faits prier pour déguster six bières différentes dans le cadre du Festival des traditions du monde de Fleurimont.

Suivant les judicieux conseils de Jean Pinard, les festivaliers se sont familiarisés avec des bières du Mexique, du Canada, de la Hollande, de l'Écosse et de la Belgique. Au menu: Corona, Blanche de blé, Heineken, Rickard's Red, McEwan's et McChouffe, toutes accompagnées de fromages et de biscottes assortis.

Même si ce type de dégustation est présenté depuis trois ans dans le cadre du Festival, la Fleurimontoise Rachel Doyon en était à sa première expérience.

«C'est plaisant, parce qu'on nous explique à mesure ce qu'il y a dans les bières et on sait les sortes de fromages qui vont avec chaque sorte de bière», a-t-elle affirmé, après avoir pris trois gorgées de Rickard's Red pour bien la savourer. «C'est ma préférée jusqu'à maintenant et je crois que je vais en acheter», a lancé Mme Doyon.

Le Sherbrookoise Jean-Pierre Allie abondait dans le même sens: «C'est intéressant parce qu'on reçoit une bonne part d'histoire sur la bière.» Un petit sondage éclair autour de sa table et voilà le résultat: la Blanche de blé et la Rickard's Red remportent les titres de bières les plus appréciées. Avis aux propriétaires de dépanneurs!

### Tour du monde

Outre l'alcool, les mets exotiques étaient aussi à l'honneur hier et le seront tout au long de la fin de semaine. Italie, Amérique latine, Maroc, Liban, Roumanie, Viet Nam, Algérie, Tunisie: un véritable tour du monde par papilles gustatives.

pour le développement de ce projet qui est grandiose et qui a pour objectif de contrer le gaz à effet de serre. Nous ne sommes pas les leaders de ce projet, nous sommes juste une mine d'amiante bien située et ouverte à coopérer très positivement à ce projet. C'est moi qui ait fait les démarches auprès de l'équipe. En travaillant sur ce projet, cela ne nous rapporterait pas de revenus importants, mais cela revaloriserait l'amiante. Ce serait fantastique, car il s'agirait d'un revirement de la médaille», assure M. Coulombe.

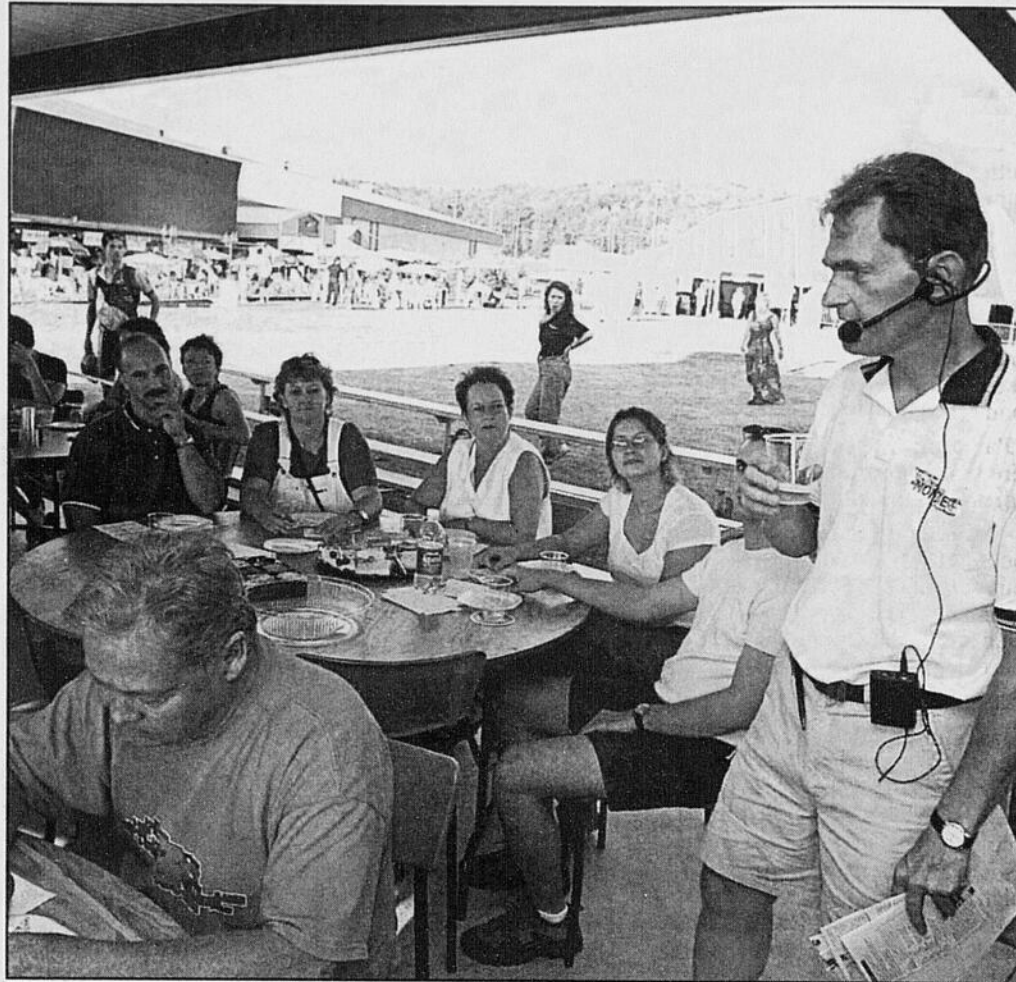
C'est une bonne nouvelle pour la compagnie minière qui doit composer avec la morosité sévissant sur ses marchés. Le secteur de l'Asie demeure problématique en raison des crises économiques et la situation politique de l'Indonésie ne favorise point l'économie. Poursuivant ses travaux de construction d'une mine souterraine au coût de 130 millions \$ dans le but d'en débiter l'exploitation graduelle en 2002, la mine Jeffrey doit vivre avec la présence de concurrents russes qui offrent depuis cinq ans leur production à des prix inférieurs. Effectuant une percée sur de nouveaux marchés tels la Chine et l'Iran, la compagnie compte sur un certain épuisement des ressources de la concurrence et le développement de nouveaux produits pour tirer son épingle du jeu.

«Depuis quelques années, les Russes font juste de l'exploitation des ressources, mais ne font pas de développement. On prévoit que dans les années 2003, 2004, il y aura des problèmes pour trouver du minerai, c'est notre seule planche de salut, car ils n'ont pas de limites pour les prix. C'est déprimant pour nous qui travaillons à

un volume de fibres nous permettant à peine de vivre avec nos 130 000 tonnes annuelles. Les produits que nous développons sont assez avancés pour que nous espérons des revenus futurs mais pas immédiats. Parmi nos produits les plus avancés figurent les poteaux MCM en fibre-ciment. La recherche et les prototypes ont été réalisés. Nous travaillons fort pour en faire la mise en marché, mais nous ne sommes pas les seuls impliqués là-dedans. C'est un produit qui pourrait convenir aux municipalités et à Hydro-Québec. Nous pensons que le programme du gouvernement visant l'enfouissement des fils va nous aider beaucoup, car notre poteau s'y prête bien. La fabrication des poteaux a été confiée à une entreprise au Pakistan et ce, parce que nous n'avons pas encore le volume justifiant la construction d'une usine au Québec.»

Avec un centre de recherche, la mine Jeffrey a développé un dérivé du chrysotile, connu sous la marque de commerce Fritmag. D'ici deux ans, la direction souhaite avoir un secteur pour convertir la fibre en Fritmag et en produire quelque 5000 tonnes. Trois produits sont développés selon le concept de Fritmag, dont le Fritmag-ciment, les freins et le papier minéral.

«La nouvelle fibre permettrait de remplacer l'utilisation des produits substitués de l'amiante. Dans plusieurs usines du monde où l'on fabrique des produits, il existe parfois d'autres lignes de production avec des substitués, dont des fibres synthétiques. Nous irons chez nos clients utilisant les deux ou chez ceux qui ont laissé l'amiante, comme c'est le cas en Europe et au Japon, pour des substitués. Nous leur proposerons notre nouvelle fibre qui n'est pas aussi bonne que l'amiante, mais autant que les produits substitués. C'est une façon de les ramener vers l'amiante. Nous avons des clients qui ont quitté l'amiante mais qui nous connaissent depuis 50 ans. Ils nous ont indiqué être prêts à revenir avec nous si nous leur offrons un produit qui n'est pas de l'amiante. Or, le Fritmag est un dérivé de l'amiante qui n'a pas la même caractéristique. Nous sommes les seuls dans le monde à travailler sur le développement de produits avancés à base d'amiante.»



Suivant les judicieux conseils de Jean Pinard (à droite), les festivaliers se sont familiarisés avec des bières du Mexique, du Canada, de la Hollande, de l'Écosse et de la Belgique.

«C'est bon!», s'est exclamé Sophie Desgagné en dégustant sa... poutine! La Sherbrookoise Danielle Lapointe affirmait pour sa part que son «petit nid d'amour» vietnamien était «délicieux, très bon», même si elle ignorait quel type de pâtes accompagnait son poulet.

«Ce sont des nouilles aux oeufs», lui ont suggéré René Aubry et Orise Desautels, de Rock Forest, après l'avoir invitée à partager

leur table. Aujourd'hui, les activités familiales seront au rendez-vous, tout comme la présentation «À la poursuite du soleil» qui devrait attirer un grand nombre de visiteurs. Dimanche, place au folklore québécois en après-midi, tandis qu'un concours d'agilité canine se déroulera tout au long de la journée.

## AMIANTE

Suite de la page A1

## DES RÉSULTATS TROP «ORDINAIRES»

Suite de la page A1

offrir un défi!»

«Pour ces jeux, on peut dire que l'absence de ski nautique combiné au petit nombre de jeunes en athlétisme a fait mal, même si ces derniers ont bien fait somme toute, note Bergeron. Mais les structures de développement de plusieurs sports sont à revoir le plus tôt possible. Il faut donner aux jeunes qui veulent compétitionner à de hauts niveaux les moyens de le faire. Perdre systématiquement aux Jeux du Québec sans offrir de réelle opposition, ce n'est pas très encourageant pour nos jeunes!»

Il suffisait d'ailleurs de voir les mines déçues des joueurs de l'équipe masculine de soccer après leur défaite de 4-0 aux mains de l'Outaouais, leur second revers de la compétition, pour constater qu'eux aussi souhaitent être mieux préparés à l'événement.

«On n'est pas assez rapides dans les ailes, pas assez agressifs sur la balle et pas assez motivés, expliquaient les joueurs Antonin Chamberland et Vincent Brochu. En fait, on est pas aussi bien préparés que les équipes de certaines autres régions qui ont un bassin de joueurs disponibles beaucoup plus important et beaucoup mieux développé que le nôtre! On est ordinaires!»

Avec quelques milliers de joueurs de soccer en Estrie, difficile en effet de comprendre que nos jeunes équipes U13 ne soient pas aussi développées que celles des autres régions lors de rencontres comme celles des Jeux du Québec. Simple, affirment plusieurs, trop de responsables de ligues ne considèrent le soccer comme un loisir et ne fournissent pas les outils nécessaires au développement de certains talents.

Et faute de structures d'entraînement de pointe dans plusieurs sports, l'élite de l'Estrie se voit pousser vers l'exil afin d'y trouver les sites, équipes ou entraîneurs qui leur permettront d'atteindre leurs objectifs. Comme le canoë-kayak, le cyclisme est un exemple flagrant d'un besoin d'organisation accrue, alors que nos athlètes reluquent déjà des clubs sous d'autres cieux.

«Plusieurs choses sont à revoir par tous les intervenants du milieu sportif scolaire et civil, croit Andrée Bergeron. C'est également le cas en athlétisme où on devra peut-être repenser les compétitions de qualifications pour les Jeux du Québec, et de plusieurs disciplines où l'on doit cibler les athlètes en avance afin de les soutenir et de les préparer le mieux possible.»

«Mais en Estrie, plusieurs sports sont tenus à bout de bras par quelques personnes à peine qui manquent de ressources, précise encore Bergeron. Par la mise en commun ou le partage des réseaux, il faut se donner les moyens de s'aider, de soutenir nos entraîneurs et de développer nos jeunes afin de leur rendre la place qui leur revient sur la scène sportive provinciale. Mais pour ça, il faut que les solutions viennent du milieu et qu'elles soient prises en fonction des jeunes. Il faut pouvoir les pousser vers leurs défis, ils ne demandent que ça!»



Mario Goupil

## Jasmine n'a pas peur de l'eau

Est-ce que tu as déjà eu peur de l'eau, toi Jasmine?

«Ça faisait cinq minutes que l'on jasnait, mais pour la toute première fois, la petite a levé les yeux vers moi en entendant une question. Elle avait l'air de se dire: tu parles d'une question!»

«Non, pourquoi? m'a-t-elle demandé à son tour.»

«Parce que moi, tu vois, j'ai peur de l'eau. Une peur aussi bleue que le fond de la piscine que tu viens de quitter. J'ai peur et pourtant, je vis autour d'un lac. Curieux, tu ne trouves pas? J'aime l'eau mais, vois-tu, on n'a jamais réussi à s'approprier elle et moi. Mon record personnel, c'est une longueur de piscine. Je serais incapable d'en faire huit de suite sans toucher le fond comme tu viens de le faire. Tu es franchement très bonne, Jasmine.»

«J'ai compris que je venais de lui faire plaisir juste à la façon qu'elle a redressé les épaules.»

«Moi, mon record, c'est 200 longueurs et je l'ai réussi il y a une ou deux semaines lors d'un nage-o-thon organisé pour payer notre voyage jusqu'ici à Lachine. Ça m'a pris une heure et 43 minutes.»

200 longueurs, wow!

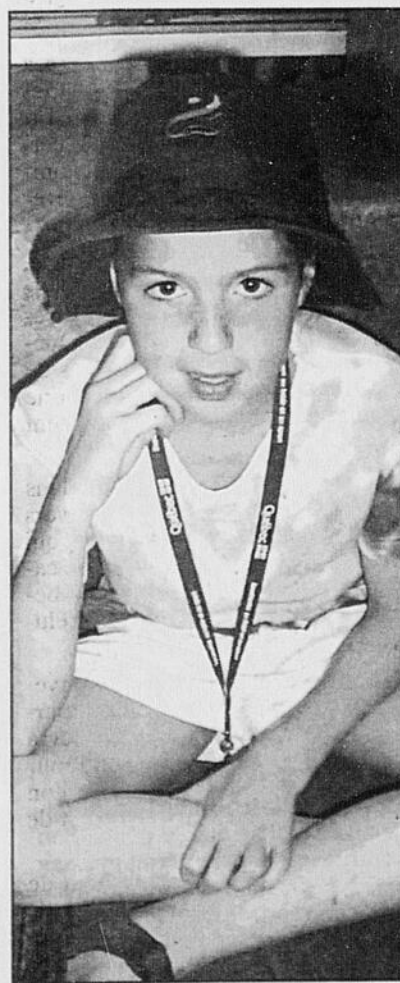
Jasmine Frappier a 10 ans, elle est haute comme trois pommes, et elle fait partie du Club de natation de Sherbrooke. Bien sûr, elle s'entraîne avec le club, mais elle pratique aussi ses virages à la maison quand elle se baigne dans la piscine ronde de 24 pieds de ses parents à Saint-François-Xavier-de-Brompton. Quand ses trois petits frères de 8, 6 et 4 ans lui fichent la paix bien sûr. C'est pas vraiment évident d'avoir trois petits frères, vous savez...

Hier, ce sont justement les virages de Jasmine qui lui ont permis de sortir gagnante de sa vague au 200 mètres dos. Elles étaient trois nageuses seulement à prendre le départ de cette vague qui servait à déterminer les trois dernières positions au classement. Jasmine se classait 20e... sur 20 jusque-là au chrono, avant l'étape finale. Résultat tout à fait compréhensible quand on sait qu'elle était la plus jeune nageuse inscrite dans sa catégorie pour cette épreuve.

Jasmine était cependant bien décidée à ne pas en rester là. Heureusement pour elle, la nageuse qui la talonnait, trois couloirs plus loin, n'est pas très bonne en maths à l'école, ce qui fait qu'elle s'est arrêtée après seulement six longueurs de piscine au lieu de huit. Il était déjà trop tard quand elle a réalisé son erreur. La puce de Saint-François en a profité pour filer vers la victoire. A la grande joie des supporters estriens. Même le journaliste a déposé stylo et calepin pour l'applaudir.

Jasmine a promis d'être de la prochaine finale d'été des Jeux du Québec qui se tiendront dans deux ans, à Thetford Mines.

Moi aussi.



La Tribune, Sonia Bolduc

Jasmine Frappier a 10 ans, elle est haute comme trois pommes, et elle fait partie du Club de natation de Sherbrooke.

# Les relations au beau fixe

L'UdeS ne craint pas que la vente de C-MAC nuise au partenariat établi

David Bombardier  
david.bombardier@moncourrier.com  
SHERBROOKE

Même si C-MAC passe aux mains des Américains, les «excellentes relations» qu'entretient l'Université de Sherbrooke avec le fabricant électronique ne devraient pas en souffrir «dans la mesure où les gens en place ne changent pas», estime Edwin Bourget, vice-recteur à la recherche de l'UdeS.

M. Bourget réagissait ainsi à l'achat de l'entreprise québécoise par l'américaine Solelectron, dans le cadre d'une transaction évaluée à 4,1 milliards \$.

«Ça ne devrait pas poser de problè-

mes majeurs, affirme-t-il, mais tout dépend de la politique de développement et de recherche de la nouvelle compagnie (Solelectron).» Selon M. Bourget, ce type d'entreprises est généralement très ouvert à participer à des projets de recherche.

Et même si C-MAC devient une propriété américaine, «ça ne pose pas de problèmes particuliers», souligne le vice-recteur, parce que l'UdeS compte déjà sur de nombreux partenaires dans plusieurs pays autres que le Canada. «Ça implique de nouveaux contacts à établir», précise-t-il toutefois.

Selon l'ancien vice-recteur à la recherche, Jean Nicolas, l'essentiel des liens qui unissent C-MAC et l'UdeS résident dans la Société de microélectronique industrielle de Sherbrooke

(SMIS), un centre de recherche et de développement dont C-MAC détient 51 % des actions depuis 1999.

Tout comme son collègue, M. Nicolas affirme que «les progrès d'une compagnie fusionnée passent aussi par la recherche» et conclut donc que le partenariat de l'UdeS avec C-MAC devrait demeurer intact.

### Toujours des stages

De son côté, le responsable des stages pour la Faculté des sciences, André Rousseau, croit que la transaction «ne fera pas beaucoup de vagues» en ce qui concerne le nombre de stages coopératifs offerts par C-MAC.

En moyenne, le fabricant de composantes électroniques embauche huit

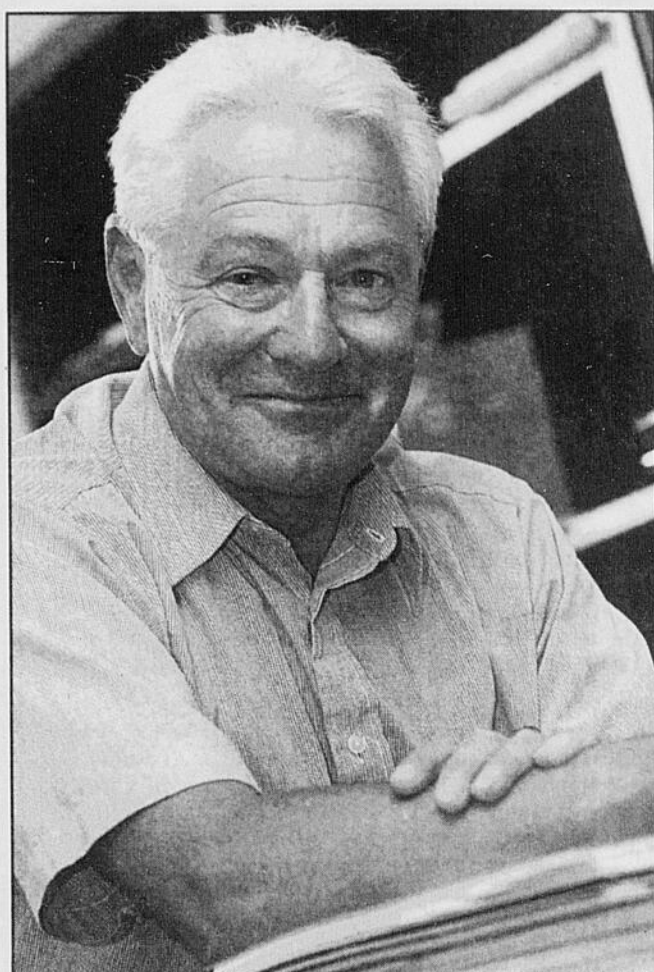
à dix stagiaires de l'UdeS par session, selon le «niveau d'emploi», précise M. Rousseau.

Lors de ces transactions, «on ne sait jamais si ça va créer des emplois ou entraîner des mises à pied, mais ça n'a pas l'air d'être négatif», croit-il, en notant toutefois que Solelectron a «déjà coupé beaucoup aux États-Unis».

M. Rousseau rappelle entre autres le cas de la société Informatix: «C'était une entreprise locale et, après avoir été achetée par une société américaine, le nombre de stages offerts a augmenté.»

Selon lui, plusieurs diplômés de l'UdeS travaillent chez C-MAC. Comme ce sont souvent ces diplômés qui font appel aux stagiaires, «C-MAC encourage beaucoup l'embauche dans la région», souligne M. Rousseau.

## Roger Goulet a vu naître le géant



David Bombardier  
david.bombardier@moncourrier.com  
SHERBROOKE

Du moment où Dennis Wood et Louis Lagassé ont décidé d'investir dans C-MAC jusqu'à la vente du fabricant électronique québécois à l'américaine Solelectron, jeudi, l'histoire du géant des télécommunications est bien connue des Estriens. Mais qu'en est-il des débuts de C-MAC, à l'Université de Sherbrooke?

«Au début des années 1980, je collaborais avec Vidéotron, au moment où la compagnie essayait de définir ce qui allait devenir Vidéoway», explique Roger Goulet, professeur à la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke.

Croyant que Sherbrooke avait tous les atouts pour prendre en charge cet ambitieux projet, M. Goulet en a discuté avec le vice-président exécutif de Vidéotron, qui était prêt à accepter sa proposition «en autant que des hommes d'affaires soient associés au projet».

M. Goulet a alors approché le président de la Société de microélectronique industrielle de Sherbrooke (SMIS) et professeur de l'UdeS, Adrien Leroux, qui s'est lui-même tourné vers le député de Saint-François de l'époque, Réal Rancourt.

Le député Rancourt a finalement mis M. Leroux en contact avec Louis Lagassé, en 1983. Ce dernier a ensuite réuni une vingtaine d'hommes d'affaires sherbrookoises - dont Dennis Wood - afin de réaliser une étude de marché, qui a démontré la viabilité du projet.

Le groupe d'investisseurs, qui portait alors le nom de Société de microélectronique MES, n'avait toutefois pas l'expertise industrielle requise au projet, selon M. Goulet.

La Société s'est donc associée à la firme montréalaise C-MAC, qui détenait alors une petite usine de production de circuits électroniques basée à Pointe-Claire, près de Montréal. Au dire de M. Goulet, C-MAC - du nom de son président, Jack MacCallister, et de son associé, Tim Casey - est alors devenue partenaire du groupe d'investisseurs à 50 %.

### Une «équipe fantastique»

L'usine Les Micro-circuits C-MAC a ensuite été construite dans le parc industriel de Sherbrooke, en 1985. «Si c'est parti, c'est parce qu'Adrien Leroux a permis à plusieurs ingénieurs de la SMIS de travailler pour C-MAC», affirme M. Goulet, qui était alors vice-président recherche et développement de l'entreprise qui venait de voir le jour.

Entre 1985 et 1987, C-MAC a tenté tant bien que mal de se maintenir à flot, mais il a fallu un réinvestissement massif de capitaux de Dennis Wood et de Louis Lagassé pour que l'entreprise démarre vraiment.

Au même moment, Nortel faisait une entrée remarquée parmi les clients de C-MAC, «ce qui a vraiment permis de lever la compagnie», selon M. Goulet, qui quittait au même moment le projet dont il avait eu l'idée.

«L'idée, ça ne vaut rien. C'est celui qui la met réellement en application qui est le moteur du projet», note-t-il, en ajoutant que Lagassé et Wood formaient une «équipe fantastique».

«Lagassé est un visionnaire, un homme d'idées, tandis que Wood est un vendeur comme il y en a très peu, doté d'un pouvoir de persuasion extraordinaire», constate M. Goulet, qui croit que Wood «a fait grossir C-MAC dans des proportions qu'on n'aurait jamais imaginées».

Que C-MAC soit passée aux mains des Américains lui «fait quelque chose», mais le professeur estime que ce n'était qu'une «question de temps». «Soit que C-MAC grossissait assez pour racheter des compagnies, ou sinon, c'était l'inverse qui se produisait», analyse-t-il.

«C'est un peu comme quand ils ont déménagé le siège social de Sherbrooke à Montréal, en 1998: on n'aimait pas la décision, mais on comprend...»

Et Vidéotron, dans toute cette histoire? «Ça n'a jamais marché! Ils se sont retirés du décor...»



Imacom, René Marquis

C'est de la tête de Roger Goulet (à gauche), professeur à l'Université de Sherbrooke, qu'est né ce qui allait devenir le fabricant électronique C-MAC, vendu jeudi à des intérêts américains au coût de 4,1 milliards \$ M. Goulet possède encore tous les documents relatifs aux premiers balbutiements de C-MAC.

ATTENTION

PUISSANTES

SENSATIONS

# ALTIMA

1,8% FINANCEMENT À L'ACHAT

**289\$** PAR MOIS, location 48 mois\*

0\$ dépôt de sécurité

- ENSEMBLE ÉLECTRIQUE
- RADIO AM/FM/CD
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 H
- SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES
- MOULURES LATÉRALES
- MOTEUR 2,4 L DE 155 CHEVAUX
- CLIMATISEUR
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

**NISSAN**

**TOUJOURS PLUS LOIN.**

\*Location de 48 mois pour l'Altima GXE 2001 (14RG51 A400). Acompte ou échange équivalent de 2 999\$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 1,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122



## Vue sur SHERBROOKE

Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

# L'identité perdue

Le cri venait du cœur. C'est l'amour propre de Fleurimont qui s'exprimait par la voix du maire, Francis Gagnon, lorsque celui-ci s'est insurgé contre toute influence externe qui aurait pour effet de saborder les initiatives locales lors de son discours de bienvenue au 4e Festival des traditions du monde.

Bien que réelle, la menace est fausement associée à la machine administrative qui prendra du poids avec la fusion municipale et qui nourrit tant d'appréhension chez les banlieusards. Les «méchants» fonctionnaires de Sherbrooke seraient très mal avisés de ne pas apporter la même considération aux manifestations populaires nées en banlieue qu'à celles se déroulant actuellement dans la grande ville, qu'il s'agisse de la Fête du lac, du Challenge automobile sur glace ou du Tournoi international bantam. Les décideurs politiques n'auront pas intérêt non plus à adopter un comportement discriminatoire.

L'effritement auquel les banlieues sont en proie risque d'être causé par l'éloignement du pouvoir décisionnel. Même s'il est élu dans son arrondissement de l'Est aux élections de novembre, Francis Gagnon perdra probablement sa place à la table d'honneur lors du banquet inaugural du même festival l'an prochain. Le protocole veut que ces places soient réservées au maire et aux députés. Un représentant de quartier ou d'arrondissement est un décideur de second ordre. Un valet, pour reprendre les mots de l'actuel maire de Saint-Élie, Richard Gingras, qui déclare ouvertement qu'il sera roi de la ville unifiée ou rien. Quiconque exerce un pouvoir dilué a nécessairement moins d'influence autour de lui.

Le changement à saveur politique est redouté. Pourtant, il a été dit et vérifié que les transformations les plus profondes sont causées par des courants économiques. Pendant que le maire de Fleurimont revendiquait sous le chapiteau du Festival des traditions du monde la même autonomie sous l'égide de la ville nouvelle, deux des pivots de la communauté d'affaires locale s'éclipsaient. Marcel Tremblay et René Couture, un des membres fondateurs de la Chambre de commerce de Fleurimont, sont contraints à l'exil et partent investir ailleurs, à East-Angus. Ils auraient eu beau résister, s'acharner, jamais ils n'auraient pu tenir tête à la compagnie Sobeys, engagée dans une stratégie de redéploiement de ses supermarchés et fermement décidée à leur pointer sous le nez une bannière



Est-ce que la haute direction de IGA-Sobeys verra l'utilité d'injecter 25 000 \$ par année en commandites de toutes sortes à Fleurimont comme le faisaient les anciens propriétaires du marché IGA, pour qui l'implication était une marque de commerce en même temps qu'une stratégie pour se démarquer de la concurrence?

IGA, identique à celle de leur magasin indépendant, de l'autre côté de la rue King Est.

### Une porte ouverte

Les élus de Fleurimont prétendent qu'ils n'ont rien à voir avec cette acquisition corporative qui relève du secteur privé, pourtant si. Ils ne pouvaient certes pas prévoir qu'avec la vague de fusions dans le secteur de l'alimentation, un jour IGA et Sobeys seraient de la même famille. N'empêche qu'ils ont ouvert la porte à la concurrence avec empressement lorsque cette compagnie des Maritimes a manifesté son désir de s'implanter à Fleurimont. Les élus étaient fiers de voir leur ville prospérer, grandir. Ils auraient d'ailleurs été accusés d'un protectionnisme dépassé s'ils avaient tenté de faire obstacle au projet de Sobeys sous prétexte de vouloir épargner des commerçants locaux.

Le développement, qui génère de nouvelles rentrées fiscales et qui est un baromètre du dynamisme d'un milieu, est un couteau à deux tranchants. Ce sont des impératifs économiques qui ont chassé la plupart des commerçants locaux des grandes villes et qui les sortent maintenant de la banlieue. Les gros joueurs sur les grandes patinoires, ceux de plus petite taille sur les marchés secondaires!

Est-ce que la haute direction de IGA-Sobeys verra l'utilité d'injecter 25 000 \$ par année en commandites de toutes sortes à Fleurimont comme le faisaient les anciens propriétaires du marché IGA, pour qui l'implication était une marque de commerce en même temps qu'une stratégie pour se démarquer de la concurrence? Ces demandes seront dorénavant traitées au siège social de Sobeys Québec, à Montréal, comme l'a été notre demande d'entrevue pour connaître les projets à court terme de l'entreprise.



Imacom, René Marquis

Peu de gens oseront prétendre que la haute direction de Provigo, maintenant fondue à une administration colossale au sein de la famille Loblaw, a gardé la même proximité avec la communauté sherbrookoise que le groupe Gaudette.

C-MAC n'était plus une entreprise exclusivement sherbrookoise depuis le déménagement de son siège social à Montréal. Elle n'est plus ni québécoise ni canadienne avec la transaction conclue cette semaine. La direction des Castors, les organisateurs du Challenge ou du Festival des traditions du monde devront-ils prendre l'avion et aller en Californie pour solliciter dorénavant une commandite majeure?

La compagnie Bombardier a toujours une dette morale envers Valcourt et est associée à toutes les manifestations d'envergure dans cette communauté. Même chose pour Magnola à Asbestos, pour Cascades à Kingsey Falls ou Alcan au Saguenay. Lequel de

nos fleurons est de tous les événements et de toutes les causes? Les plus gros employeurs de la région sont des institutions gouvernementales. C'est particulièrement vrai à Fleurimont, qui n'aurait jamais connu pareille expansion sans le CHUS et le parc biomédical en développement.

L'identité locale est sérieusement menacée, c'est juste. Mais moins par l'intégration d'une ville de taille moyenne à une plus grosse que par le cannibalisme pratiqué dans le milieu des affaires alors que les grandes entreprises en avalent de plus petites jour après jour.

Le Festival des traditions du monde aura au fil des années à traverser les mêmes zones de turbulence que les autres événements populaires: préparer de la relève au sein de son équipe de bénévoles, dénicher année après année plus de commandites privées, renouveler son produit. La fusion municipale sera un facteur négligeable de son déclin ou de sa survie.

# Une bouée devenue un boulet pour les étudiants

André Larochelle  
alarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Utilisée au départ comme une bouée de sauvetage, la carte de crédit devient un boulet pour de plus en plus d'étudiants universitaires.

«La situation commence à nous préoccuper», confirme Soucila Badaroudine, responsable de l'aide financière à l'Université de Sherbrooke.

Les étudiants universitaires sont des cibles de choix pour les compagnies de cartes de crédit. «Ils n'ont pas un gros pouvoir d'achat, mais ils l'auront quand ils sortiront d'université et obtiendront un bon emploi», explique Gilles Valence, professeur de marketing à l'Université de Sherbrooke.

Par conséquent, les émetteurs de cartes inondent les campus universitaires et collégiaux nord-américains de formulaires de demande. Des sociétés américaines font même des envois postaux massifs de cartes préautorisées. «On dirait que leur seule condition d'admissibilité, c'est d'avoir un pouls», ironise Ronald P. Gagnon, syndic à la firme Samson Bélair Deloitte & Touche.

«L'offre est tentante pour ces jeu-

nes, qui n'ont pas à faire de démarches ni à répondre à des questions sur leur situation actuelle. Ils demeureront ensuite fidèles à cette carte, un peu par inertie, s'ils n'ont pas de reproche à faire à la compagnie», analyse Gilles Valence.

Le problème, c'est que ces cartes sont utilisées par de jeunes adultes dont les ressources financières sont très limitées. Chaque dette déséquilibre leur maigre budget. S'ils ne peuvent que payer le solde minimum, les intérêts se mettent à gonfler le solde total. Une spirale d'encre rouge s'amorce alors et la note devient vite salée.

«J'en vois de plus en plus devant moi, peu de temps après avoir obtenu leur diplôme, avec des soldes impayés de 12 000 \$ à 15 000 \$. Ils peuvent avoir jusqu'à cinq cartes de crédit dans leurs poches. Ces dettes-là s'ajoutent à leur dette d'études», confirme le syndic Ronald P. Gagnon.

### Baisse de l'aide financière

Soucila Badaroudine voit beaucoup d'étudiants se faire prendre par l'obtention facile du crédit actuelle. Elle les comprend de tomber dans le piège.

«L'utilisation accrue ces dernières années des cartes de crédit correspond

à la baisse de l'aide financière par le gouvernement», dit-elle, en soulignant que le régime de prêts et bourses est moins généreux qu'il ne l'était il y a dix ans.

«Les étudiants viennent me voir quand ils sentent la soupe chaude. Je les conseille et la plupart s'en sortent avant qu'il ne soit trop tard. Ils se sont brûlés les ailes juste un peu», ajoute-t-elle.

La solution, selon Mme Baradourine, est de s'en tenir à un budget serré.

«La première année (à l'université) est vraiment névralgique», constate Soucila Badaroudine. «C'est une nouvelle expérience pour eux à l'extérieur du foyer et loin de leurs parents. Et quand ils encaissent leur prêt étudiant (un maximum de 2460 \$), ils n'ont souvent jamais eu autant d'argent dans leur compte de banque. Mais arrive vite le temps où ils n'en ont plus.»

Un outil budgétaire sera disponible à la rentrée scolaire sur le site web de l'université ([www.usherb.ca](http://www.usherb.ca)). Il permettra aux étudiants de calculer les coûts associés à leurs études et à leur vie autonome, ainsi que leurs possibilités de revenus.

«Les cartes de crédit ne font pas partie de cette catégorie-là», précise Mme Badaroudine en riant.

## Formation et prospection à Silicon Valley

La Tribune  
SHERBROOKE

Neuf étudiants en génie électrique et en génie informatique de l'Université de Sherbrooke passeront deux semaines dans la prospère région californienne de Silicon Valley.

Ces étudiants planifient ce voyage depuis octobre 2000. Lors de ces deux semaines de formation, ils visiteront des entreprises à la fine pointe du matériel et du logiciel informatique.

De plus, ils ont obtenu un mandat précis de faire connaître certaines en-

treprises québécoises. Leur rôle est de faciliter et d'encourager des échanges technologiques et commerciaux avec les compagnies de Silicon Valley.

Le projet Silicon Valley existe depuis six ans à la Faculté de génie. Son objectif principal est de permettre aux étudiants d'agir en tant qu'ambassadeurs des entreprises du Québec tout en élargissant leurs connaissances des sciences complémentaires au génie.

Cette expérience permet une initiation à la mondialisation des marchés, de même qu'aux relations commerciales internationales en réalisant les mandats confiés par leurs commanditaires.

FORMATION PROFESSIONNELLE EN  
**MASSOTHÉRAPIE**

**JOURNÉES PORTE OUVERTE**  
Les 13 et 20 août de 11 h à 20 h

**Ateliers d'initiation**

- Californien **18-19 août**
- Amma **18-19 août**

**Cours complémentaires**

- Anatomie bloc 3
- Drainage lymphatique

**Formation professionnelle**

- Amma ou Californien (400 heures)
- Début 15 septembre**

Profil de cours reconnu par la fédération québécoise des massothérapeutes

**CENTRE ORCHIDÉE**  
FORMATION PROFESSIONNELLE EN MASSOTHÉRAPIE

2120, chemin Galvin, Fleurimont, 822-4262

**PRO**  
Rénovation

**CENTRE RÉNO Le Craig**

**LIQUIDATION FIN DE SAISON**

**Bois traité**  
Baratin... 1 1/2 x 1 3/8 x 42 po

**55¢ ch**

**Treillis**

- 2 pi x 8 pi **2.98**
- 4 pi x 8 pi **4.98**

**DES PRIX IMBATTABLES!**

**Bois**

- 2 po x 4 po x 8 pi **3.29**
- 2 po x 6 po x 8 pi **4.95**
- 2 po x 6 po x 12 pi **7.95**
- 2 po x 4 po x 12 pi **4.89**
- 5 po x 5 po x 12 pi **11.95**

(819) 875-3333  
844, rue Craig Nord, Cookshire

**Festival des traditions écossaises de Gould**

**AOÛT 2001**  
Vendredi 17

20 h 30 Ouverture officielle du 3e festival écossais sous la présidence d'honneur de Jeff McCarthey et de Heather McRob.  
Spectacle Cornemuse et cornemuses  
Eglise Chalmers de Gould

**Samedi 18**

13 h 00 Atelier dégustation de scones, Rue vers Gould  
14 h 00 Atelier - Danse Highland  
Pont couvert McVetty-McKerry (Gould)  
15 h 00 Atelier de cornemuse  
Pont couvert McVetty-McKerry (Gould)  
15 h 00 Atelier de gaélique, Rue vers Gould  
16 h 30 Dégustation de scotch à Gould  
20 h 30 Spectacle Cornemuse et Cornemuses  
Eglise Chalmers de Gould

**Dimanche 19**  
(Animation extérieure toute la journée à Gould)

10 h 00 Office religieux, église Chalmers de Gould  
11 h 30 Atelier dégustation de scones, Rue vers Gould  
12 h 30 et 14 h 30 Visite historique du village de Gould  
16 h 00 Dégustation de scotch à Gould

15<sup>e</sup> spectacle; 5<sup>e</sup> atelier; 5<sup>e</sup> dégustation de scones; 20<sup>e</sup> dégustation de scotch (4 variétés)

Réservation de billets: 888-305-3526 ou 819 877-3446  
Pour information et réservation:  
Isabelle Bouffard 819 877-5542

# Renald Côté allègue ne pas avoir les moyens de se payer un avocat

Jacques Lemoine  
SHERBROOKE

**R**enald Côté reçoit des prestations de 21 200 \$ par année de la Société de l'assurance automobile du Québec, consacre 18 700 \$ pour les nécessités de sa famille et s'expose à des dizaines de milliers de dollars de dépenses pour les procédures judiciaires contre lui.

C'est ce que l'on a appris hier lors de la continuation de sa requête en suspension d'instance alors qu'il soulève la question de son droit à une défense pleine et entière et à une représentation par avocat.

Le revenu de Côté est supérieur de 3 387 \$ à celui qui l'aurait rendu admissible à l'aide juridique gratuite moyennant une contribution de 800 \$.

Renald Côté est cet individu de 50 ans inculpé de 15 chefs d'abus sexuels envers sa fille dont certains avec la participation de ses deux fils et d'un chef à l'égard d'une autre personne.

Côté soutient qu'il est dans l'impossibilité de se trouver un avocat parce qu'il n'a pas les moyens de le payer.

Il espère par sa requête que la Cour supérieure lui permettra d'être représenté par un avocat rémunéré par l'état.

Le juge Paul-Marcel Bellavance a entendu pendant ses vacances la procédure de l'inculpé pour la deuxième journée et le procureur Hélène Fabi retardera les siennes lundi pour la continuation de cette cause.

Me Jacques Blanchette, qui représente d'office Côté, a allégué que l'absence de représentation par un avocat cause une impasse juridique à l'étape de l'enquête sur remise en liberté provisoire.

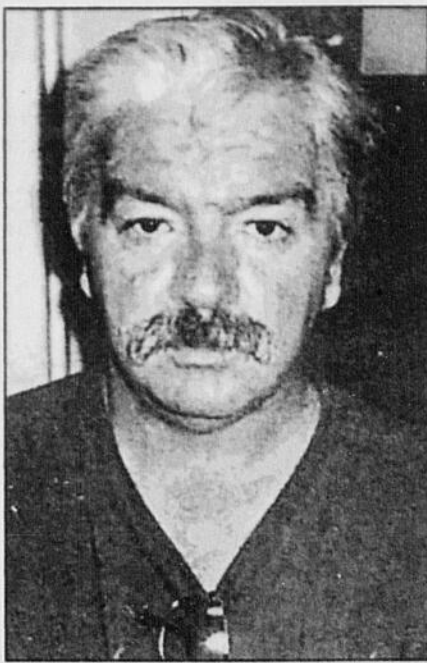
Cette enquête a été reportée au 6 septembre par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec alors que celle de Donald et Serge Côté avait été remise à la même date mais pour la forme.

Me Claude Leblond du bureau d'Aide juridique a poursuivi sa déposition au cours de laquelle il avait rapporté que l'inculpé est inadmissible financièrement à une aide parce que le revenu de ce dernier dépasse le barème de 17 813 \$ pour un adulte et un conjoint.

Cette décision a été maintenue par le Comité de révision et le Comité administratif de la Commission des services juridiques.

Me Leblond a aussi expliqué la mécanique des honoraires pour la défense des personnes admissibles à l'Aide juridique.

Renald Côté, un journalier, a témoigné que les dépenses pour sa conjointe et lui atteignent 1 560 \$ par mois.



Renald Côté

\$ pour sa voiture de modèle 1986, etc..

L'inculpé n'a pas d'immeuble, de placement, ni REER et son fonds de pension a une valeur de 9 506 \$ dont 9 176 \$ sont gelés pour sa retraite.

Il n'a que cinq ans de scolarité, n'a pas réussi à intéresser personne dans sa chasse aux avocats et ne comprend pas trop ce qui se passe en Cour, a-t-il dit.

Côté sera contre-interrogé à la reprise par Me Fabi qui porte de l'intérêt au pouvoir d'emprunt de ce dernier.

On a discuté hypothétiquement que son enquête sur remise en liberté provisoire, ses enquêtes préliminaires et ses procès pourraient nécessiter plusieurs semaines.

Ces procédures pourraient coûter entre 15 000 \$ et 30 000 \$ et peut-être plus en honoraires à cause de la complexité et de la longueur prévisible de cette cause.

Côté allègue dans sa requête qu'il avait sollicité l'aide de plusieurs avocats mais qu'ils ne peuvent le représenter parce qu'il n'a pas les moyens financiers nécessaires pour la préparation d'une défense pleine et entière.

Le ministère public estime que le tribunal n'a pas juridiction pour entendre cette requête qui pourrait être examinée par le juge au procès.

Ce montant comprend entre autres, 537 \$ pour l'épicerie, 320 \$ pour le logement, 124 \$ pour la franchise des médicaments, 80 \$ pour l'électricité et le chauffage, 45 \$ pour le téléphone, 260

# René Saint-Pierre acquiert Ciment Saint-Laurent à Beauport

David Bombardier  
david.bombardier@moncourrier.com  
SHERBROOKE

du fleuve Saint-Laurent, et il y a une voie ferroviaire à proximité.»

Plusieurs projets sont donc à l'étude: «Ce pourrait être la location d'entrepôts ou un projet de condominium», avance M. Saint-Pierre, qui ne se fixe aucune date butoir pour prendre une décision.

En mai, Investissement René Saint-Pierre avait acquis l'ancienne papetière Tripap de Trois-Rivières, située le long de la rivière Saint-Maurice. «Rien n'est décidé non plus», précise M. Saint-Pierre quant à ce qui attend cette ancienne propriété d'Uni-Forêt.

Depuis cinq ans, le groupe ne cesse de racheter des entreprises désaffectées, entre autres à Beloeil et à Beauharnois. A Sherbrooke, le promoteur immobilier a notamment recyclé l'ancienne usine d'Ingersoll Rand afin de loger le centre d'appels ACI Telecentrics, qui emploie aujourd'hui plus de 200 personnes.

**A**près avoir racheté la papetière Tripap de Trois-Rivières, il y a trois mois, l'entreprise Investissement René Saint-Pierre a acquis les installations de Ciment Saint-Laurent de Beauport, près de Québec, il y a deux semaines.

Désaffectée depuis quatre ans, la propriété d'environ 10 millions de pieds carrés était détenue par la compagnie Alcan, qui avait renoncé à y aménager une usine de calcination de coke pour des raisons environnementales.

Joint hier au siège social de Sherbrooke, le directeur général du groupe, Bernard Saint-Pierre, a précisé que la vocation de la carrière et de ses bâtiments n'était pas encore arrêtée. «Nous sommes en période d'analyse, a-t-il expliqué. L'emplacement géographique du site est bien situé, en face

RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

## Le MONASTÈRE

DÉTENTEUR DE 2 roses d'or DÉCERNÉES PAR LA FADOQ

*C'est rassurant!*

Parce qu'on vous offre :

- Infirmières et préposées
- 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- Médication contrôlée
- 2 choix de menus à chaque repas
- Cafétéria 24 heures
- Salle de bains complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours à l'église, avec accès direct par l'intérieur des résidences
- Activités de loisirs variées
- Caméras de surveillance - Intercom - Câble de télévision

CHAMBRES DE CONValescence DISPONIBLES  
Admissible au programme de crédit d'impôt 23 % pour personnes de 70 ans et plus

871, rue Ontario  
Sherbrooke  
(819) 564-0027

*Bienvenue!*

CLINIQUE VISION  
**GRÉGOIRE**

CHIRURGIE LASIK/LASER

POUR AUSSI PEU QUE

**6175\$**

PAR MOIS / 36 MOIS

Si la personne est admissible. Selon approbation de crédit. Taux variable à sujet à changement. Chirurgie bilatérale.

**OUVERT LE SAMEDI**

1 888 565-8647 (Sans frais)

321, rue Woodward, Sherbrooke, voisin du CHUS Hôtel-Dieu

**NOMINATION**

André Boudreau

Monsieur Dany Robert est heureux d'annoncer la venue de monsieur André Boudreau au sein de l'équipe de Peinture et pièces d'auto D.R. de Sherbrooke, à titre de représentant de pièces automobiles.

Fort d'une vaste expérience dans le domaine de la vente de pièces d'auto, monsieur Boudreau sera heureux de vous rencontrer afin de bien vous conseiller pour l'achat de vos pièces automobiles.

N'hésitez pas à communiquer avec monsieur Boudreau chez

PEINTURE & PIÈCES D'AUTO

PEINTURE ET PIÈCES D'AUTO D.R.  
1715, rue Galt Ouest  
Sherbrooke, Québec  
J1K 1J2  
(819) 565-8868

**--- BULLETIN SPÉCIAL! ...BULLET**

Y a du nouveau chez

**MACKIE ESTRIE INC.**  
Portes de garage

*maintenant disponible...*

- Portes d'acier
- Fenêtres PVC et aluminium
- Portes patio

SPÉCIAUX DU 13 AU 22 AOÛT

FENÊTRES Battant, PVC  
48 x 48  
Cadre 4 1/2  
Spécial  
269\$

COULISSANTES PVC  
Cadre 4 1/2  
36 x 36  
142\$

PORTE D'ACIER Recouvert de PVC  
Cadre 1 1/4 x 7 1/4

**Du solide depuis 40 ans!**

160, rue Léger, Sherbrooke, (819) 566-7003

**SÉMINAIRE DE SHERBROOKE**  
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE  
(secondaire et collégial)

... branché sur le monde!

**CENTRE DE FORMATION CONTINUE**

Renseignements  
**563-2050**  
courrier@seminaire-sherbrooke.qc.ca  
www.seminaire-sherbrooke.qc.ca

**A.E.C. en assurance de dommages**

FORMATION INTENSIVE - DÉBUT : 20 AOÛT 2001  
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 17 AOÛT 2001

Taux de placement  
**100 %**

ÉLIGIBLE AUX PROGRAMMES DE PRÊTS ET BOURSES DU GOUVERNEMENT

## Graymont dévoile les résultats de ses études

Josianne Lussier  
DUDSWELL

L'usine Graymont de Dudswell, secteur Marbleton, tiendra une assemblée publique d'information le 29 août afin de rendre public toutes les études réalisées en marge du projet de l'ouverture d'une nouvelle carrière de calcaire près du lac d'Argent.

Le Regroupement des citoyens pour le maintien de la qualité de vie à Dudswell, qui s'inquiète des répercussions que pourrait avoir la nouvelle carrière sur la qualité de l'eau potable, sur la sédimentation du lac d'Argent ainsi que sur le bruit que pourrait causer le transport, pourra peut-être, cette fois-ci, en avoir le cœur net et poser des questions concernant leurs préoccupations.

On se rappellera que Graymont a déposé, en octobre dernier, une de-

mande de certificat d'autorisation au ministère de l'Environnement du Québec afin d'exploiter un gisement de calcaire situé à proximité du rang des Canadiens à Dudswell, un projet qui a effrayé les citoyens demeurant à proximité.

### Promesse tenue

À la lumière de l'inquiétude et des demandes des gens du milieu lorsqu'il a présenté le projet de la nouvelle carrière, le directeur de l'usine, Pierre Chassat, avait informé la population que des études seraient réalisées et les informations divulguées.

«Il faut non seulement que des études scientifiques prouvent le réalisme de notre projet du point de vue environnemental, mais aussi que nous obtenions l'appui de notre milieu pour aller de l'avant. En cas contraire, nous serons incapables de garantir l'avenir des opérations de Graymont à Marbleton. Il faut bien comprendre que

pour la direction de notre entreprise, exploiter nos installations dans le respect de toutes les normes environnementales est une obligation mais, nous avons déjà démontré notre préoccupation d'aller même au-delà des normes gouvernementales et cela nous tenons à ce que le gens du milieu en soient informés», indique M. Chassat.

Graymont invite donc toute la population de Dudswell à assister à cette assemblée publique qui se tiendra le 29 août à la salle communautaire de Marbleton, à compter de 19 h 00.

Un bulletin d'information sera publié et posté à toute la population de Dudswell dans les jours qui précéderont cette assemblée.

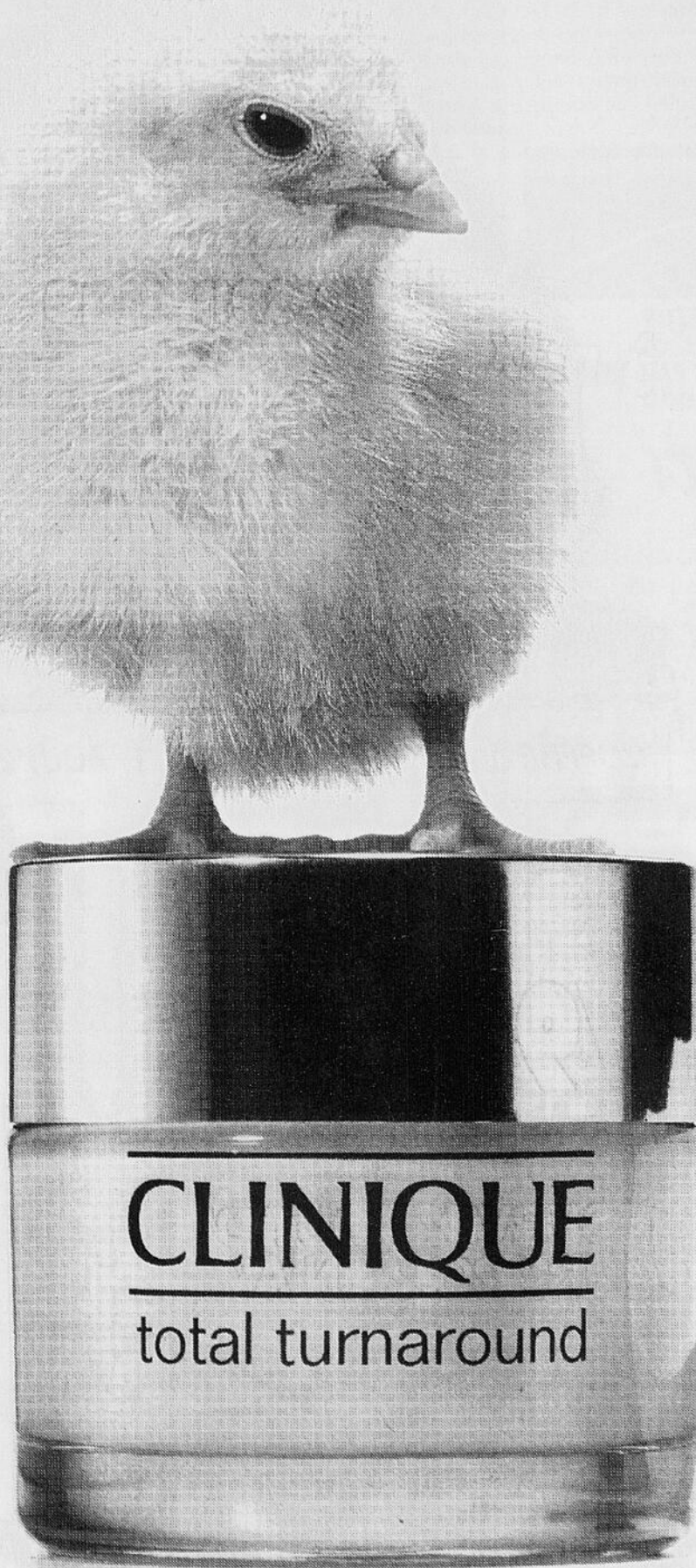
La direction de l'usine entend travailler en étroite collaboration avec les gens concernés par ce projet et selon Pierre Chassat, une fois que l'information sera bien transmise et comprise, l'expansion de la carrière ne pourra qu'être une bonne nouvelle économique pour la région.



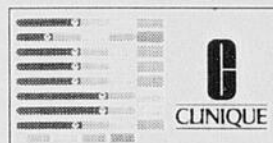
Une collision frontale survenue hier matin aux limites du village d'Eaton et de Sawyerville a fait un blessé mineur.

La Tribune, Josianne Lussier

## Lancement



## BEAUTÉ à la baie



**CLINIQUE**

Anallergène  
Sans parfum

**CLINIQUE**  
total turnaround

## Une renaissance éclatante. Lancement de la crème Total Turnaround Action rénovatrice visible

La fraîcheur se lit sur les visages... la crème Total Turnaround Action rénovatrice visible est arrivée! Un renouveau pour tous les épidermes! Un teint plus frais, plus limpide, plus éclatant est révélé grâce à cette nouvelle génération de crème. Elle permet aussi à la peau de conserver sa vitalité, sa souplesse, son velouté et son uniformité. Le résultat? Les cellules âgées maintenant exfoliées, la peau paraît plus lisse et se montre plus résistante

aux méfaits environnementaux tout en affichant un air rayonnant de santé. Voici une nouveauté promise au succès! Voyez pourquoi! Total Turnaround Action rénovatrice visible, 50 ml, 41 \$ Clinique. Soumis à des tests d'allergie. 100 % sans parfum.

## Une collision frontale fait un blessé à Eaton

Josianne Lussier  
EATON

Deux hommes qui roulaient en sens inverse sur la route 253 dans la municipalité d'Eaton ont eu beaucoup de chance hier matin, après que leur voiture respective soit entrée en collision.

L'accident, qui serait survenu vers 8 h 50 aux limites du village d'Eaton et de Sawyerville, n'a fait qu'un blessé mineur malgré l'impact, qualifié de violent par les policiers.

Un homme âgé de 26 ans de Sawyerville qui rentrait de son travail serait visiblement endormi au volant et ne se serait que réveiller à la toute dernière minute dans l'impossibilité de ramener le véhicule dans la bonne voie. Il a alors percuté de plein fouet la voiture d'un autre homme, plus âgé, qui s'en venait en sens inverse en direction de Cookshire.

Le jeune homme de 26 ans n'a subi aucune blessure et il a pu rentrer chez lui un peu après. Cependant, l'homme un peu plus âgé a dû être transporté à l'hôpital en ambulance puisqu'il se plaignait de douleurs aux jambes, lui qui est resté coincé sous le devant de son véhicule pendant de longues minutes.

Les pompiers et les premiers répondants du service des incendies d'Eaton ont du prendre les pinces de désincarcération pour tirer l'homme de la fâcheuse position dans laquelle il se trouvait.

C'est un voisin qui a acheminé l'appel aux services de 9-1-1 après avoir entendu l'impact se produire.

La route 253 a dû être fermée pendant au moins deux heures afin de ramasser les débris des véhicules ainsi que l'essence qui s'était répandue.

## Deux voleurs arrêtés grâce à un dormeur au sommeil léger

Gilles Dallaire  
MAGOG

Grâce à un plaisancier au sommeil fragile, les patrouilleurs de la Régie de police de Memphrémagog ont mis le grappin sur deux jeunes hommes qui venaient de voler un moteur d'une valeur de 3500 \$ sur une embarcation amarrée dans une marina de Magog.

Le plaisancier qui, sans doute à cause de la chaleur, avait choisi de dormir à bord de son embarcation plutôt que chez lui a trouvé louche que les suspects, un Magogois de 20 ans et un résident d'Ayer's Cliff âgé de 19 ans, aient attendu la tombée de la nuit pour faire quelque chose qui se fait normalement pendant le jour. Il a fait part de ses soupçons par téléphone aux policiers qui ont cueilli les deux lascars alors qu'ils avaient encore le moteur dans les bras.

Leur arrestation a permis d'élucider deux vols semblables commis à la même marina au début de l'été.

la Baie

### Rectificatif

Veillez prendre note des corrections à apporter au cahier publicitaire **Basiques en super soldé (7-3)** publié en août 2001.

PAGE 2. L'offre **Faites provision de dessous WonderBra** est en vigueur du lundi 13 août au jeudi 16 août.

PAGE 5. **Veste Rerun en molleton noir** à glissière, de modèle no 99335baff. Délai de livraison. Bons d'achat différé offerts.

PAGE 6. **Haut ToGo** à encolure ras du cou, de modèle no 8750114. Délai de livraison. Bons d'achat différé offerts.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.

52998



Primes HBC

### TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

DOUBLEMENT PRATIQUES, VOS CARTES DE CRÉDIT LA BAIE ET ZELLERS VOUS DONNENT ACCÈS À UN PLUS GRAND CHOIX! Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Déco Découverte, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



POUR DES SUPER ARTICLES... CLIQUEZ ET LE TOUR EST JOUÉ!

la Baie  
J'aime, j'achète!

Faits divers

Trois foyers d'incendie au même endroit

**EAST ANGUS (PSJ)** - Les pompiers d'East Angus et les agents de la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Haut-Saint-François sont intervenus en toute fin de soirée, jeudi, pour un incendie éclaté dans une maison unifamiliale.

Il était 23 h 30 environ quand les intervenants ont été dépêchés 158 rue Saint-Pierre.

Une fois les flammes maîtrisées, on aurait constaté à l'intérieur la présence de trois foyers d'incendie. Les dommages se chiffrent à des 50 000 \$.

La maison était vide d'occupant au moment de l'incendie.

La SQ du Haut-Saint-François tentera d'établir les circonstances et la cause de l'incendie.

Un feu force l'évacuation d'une conciergerie

**SHERBROOKE** - Vers 23 heures, jeudi, la présence de fumée s'échappant d'un cabanon de balcon, au quatrième étage d'une maison de huit logements, angle des rues Ball et Alexandre, dans le Centre-Sud de Sherbrooke, a commandé l'intervention des pompiers et des policiers.

Ce sont deux locataires du quatrième qui ont constaté le début d'incendie et qui l'ont freiné en aspergeant l'intérieur du cabanon avec de la boisson gazeuse tout en assurant que l'alerte soit donnée.

Par mesure de précaution, l'édifice a été évacué. Plusieurs des locataires étaient déjà absents. Au total une demi-douzaine de personnes ont été invitées à quitter leur domicile pour un court moment.

Les pompiers se sont assurés de l'extinction du feu et surtout que la mise hors de combat était définitive en procédant aux vérifications dans le mur contigu au cabanon.

Le lieutenant-inspecteur Gilles Pelland, du Département de prévention des incendies, s'est rendu sur les lieux.

Selon ce qu'il a vu et entendu, il en arriverait à la conclusion qu'un article de fumeur mal éteint aurait accidentellement causé l'incendie.

Les dommages se chiffrent entre 500 \$ et 1000 \$.

Toute la collection de CD s'envole

**SHERBROOKE** - Des voleurs se sont introduits dans un appartement, rue Papineau, dans le quartier Est de Sherbrooke et y ont dérobé divers articles dont toute une collection de disques audio numériques.

La plainte de vol avec effraction a été enregistrée par le SPRS.

Au sujet des disques, il y en avait près de 300. Des bijoux et une radio ont également été emportés par les voleurs.

Au total, on dépasse en valeur les 6000 \$.

Un autre faux 20 \$ pour clore la semaine

**SHERBROOKE** - Le Service de police de la région sherbrookoise aura finalement «empoché» une autre plainte pour un faux billet de 20 \$ de dénomination canadienne.

Cette fois la monnaie de singe a été refilée dans une brasserie, rue Queen, à Lennoxville.

On en arrive depuis la fin de semaine dernière à près de dix faux 20 \$ qui ont été mis en circulation et signalés aux policiers.

Marché d'alimentation, poste d'essence, voiture de taxi, kiosque de fruits et légumes... autant d'endroits visés par le ou les distributeurs de faux argent.

La vignette de sûreté qui miroite et passe de l'or au vert quand on incline le billet de même que le relief que l'on peut sentir au toucher témoignent de l'authenticité d'un billet.

Un premier pas prometteur en Afrique du Sud

Les étudiants d'Ingénierie sans frontières se sont envolés en Afrique



Le groupe d'Ingénierie sans frontières 2001 s'envolait hier pour l'Afrique du Sud.

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

C'est avec 24 mandats de différents organismes et entreprises que le groupe Ingénierie sans frontières 2001 s'envolait hier pour l'Afrique du Sud. Les 18 étudiants de la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke y représenteront les entreprises québécoises et canadiennes.

C'est la première fois depuis 1991 qu'une mission cumule autant de mandats. C'est la première fois, également, qu'un groupe d'ISF se rendra sur le continent africain. «L'Afrique du Sud, c'est le pays le plus riche de toute l'Afrique, c'est lui qui trace le pas aux autres pays. C'est la porte d'entrée de l'Afrique», explique Dave Dupéré, un étudiant en génie électrique de troisième année. Le pays a connu un essor économique considérable depuis la fin de l'Apartheid, ce qui crée un contexte favorable aux relations économiques.

La mission des étudiants se déroulera du 13 au 31 août; les deux premières semaines se dérouleront à Johannesburg et Pretoria et la troisième semaine sera divisée entre Durban et Cape Town. «Cela permet aux entreprises canadiennes et québécoises de découvrir un nouveau marché dans un nouveau pays et en même temps cela permet à des ingénieurs d'acquiescer de nouvelles connaissances», indique le coordonnateur du projet, Pouthalack Oneko.

Signe que la mission est reconnue, l'entreprise Baultar,

également les étudiants des universités sud-africaines à venir étudier à l'Université de Sherbrooke.

Jusqu'ici, ISF a regroupé plus d'une centaine d'étudiants qui ont pu enrichir leurs connaissances dans différents pays, notamment en Chine, au Mexique et au Brésil. Le groupe ISF a d'ailleurs remporté le prix Lauréat de la catégorie Affaires et vie économique au gala Forces Avenir 2000.

PLACES DISPONIBLES EN SERVICE DE GARDE

(en installation et en milieu familial)

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ CPE LE JARDIN D.A.M.I.S. DE ROCK FOREST OUVRIRA SON INSTALLATION EN NOVEMBRE 2001.

Pour réserver votre place, devenez membre en payant votre part sociale de 150\$

Communiquez avec nous au no de téléphone suivant : 347-2424

Liquidation 2001 : Toyota Magog en tête!

Une semaine à prix d'encan!



L'OFFRE SE TERMINE LE SAMEDI 11 AOÛT 2001, 16 h 00

ECHO

à partir de 179\$\*\*

/mois en location

RÉSERVEZ TOUT DE SUITE VOTRE CAMRY 2002 EN AVANT-PREMIÈRE!



Taux de liquidation À partir de

0,9%\*1

Vous avez eu un meilleur prix ailleurs? Chez Toyota Magog, nous allons faire mieux!

\* Antidémarrreur et une année de 24 000 km de changements d'huile et filtres gratuits sur tous les véhicules neufs achetés ou loués avant le 11 août, 16 h 00. \*\* Taux de liquidation de 0,9% sur financement à l'achat de 36 mois sur modèles sélectionnés incluant la Camry. \*\*\* Location 60 mois sur modèle AT123M AA neuf en stock, avec 785,00\$ de comptant ou échange équivalent. Franchise de 120 000 km. 07: le kilomètre supplémentaire. Sujet à l'approbation de l'CCI, taxes, immatriculation et assurances en sus. Photo à titre indicatif seulement.

ANTIDÉMARRREUR

Gratuit\*

PREMIÈRE ANNÉE DE CHANGEMENTS D'HUILE

Gratuite\*



Toyota MAGOG

274, boul. bourque, Omerville (à 10 minutes de Sherbrooke)

(819) 843-9883

www.toyotamagog.com



SCIES à chaîne CLAUDE CARIER

Donnez un nouveau sens à l'expression « UN INVESTISSEMENT SOLIDE »

La meilleure garde au sol de l'industrie

Une suspension indépendante aux quatre roues pour couronner le tout, c'est le plus robuste et le plus travailleur des VTT sur le marché



Financement et accessoires disponibles sur place.

ARCTIC CAT PLUS. POUR ALLER PLUS LOIN.

45, rue Craig, Cookshire 875-3847 - 1 800 909-3847



Caisse populaire Desjardins St-Raphaël de Bury 528, rue Principale Bury, Québec JOB 1JO

AVIS DE CONVOCATION Bury, le 11 août 2001

Aux membres de la caisse populaire Desjardins St-Raphaël de Bury Vous êtes par la présente convoqué(e) à l'assemblée générale annuelle de la caisse populaire Desjardins St-Raphaël de Bury qui se tiendra le 21 août 2001 à 19 h 00 à la caisse. Vous serez alors invité(e) à :

- Prendre connaissance du rapport annuel
- Statuer sur la répartition des trop-perçus
- Élire les membres du Conseil d'administration et du conseil de vérification et de déontologie
- Déterminer l'intérêt payable sur les parts permanentes
- Adopter les modifications au règlement de régie interne de la Caisse, découlant de l'adoption de la Loi sur les coopératives de services financiers
- Poser des questions aux membres du Conseil d'administration

Le tout sera suivi d'un tirage et d'un goûter

**Avis de mise en candidature** Tout membre éligible qui désire poser sa candidature à un poste électif doit obligatoirement remplir un bulletin de mise en candidature disponible à la caisse. Ce bulletin doit être remis avant 15 h 00 le 15 août 2001 Les dirigeants suivants sont sortants de charge mais rééligibles pour des mandats de trois ans. **Conseil d'administration :** Rosaire Roy

**Conseil de vérification :** Kathleen Lapointe Le conseil d'administration de la caisse populaire Desjardins St-Raphaël de Bury par Michel Schinck, Secrétaire-adjoint

# La Ferme Ronde de Warwick s'illustre

L'entreprise laitière décroche les bannières d'exposant et d'éleveur

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

La Ferme Ronde de Warwick, dirigée par Marcel et Stéphane Rondeau, s'est illustrée, hier, lors du jugement des bovins laitiers Ayrshire, à l'Exposition agricole de Victoriaville. Elle a ravi les bannières d'exposant et d'éleveur et un des sujets, Ronde Ripken Édith, a enlevé le titre de grande championne de la race, en plus de celui de performance totale et du meilleur pis.

La femelle de 3 ans senior avait au préalable arraché la première position dans sa classe devant Beardson Ripken Rosetta de la Ferme Douglas Beard de Saint-Félix-de-Kingsey. Pour sa part, Margot Vicky de la Ferme Margot, appartenant à Marcel et Philippe Grandjean de Sainte-Perpétue, qui a obtenu la rosette de tête dans la classe vache adulte, a mis la patte sur le championnat de réserve et Ronde Presto Jena de la Ferme Ronde (le premier rang dans la classe femelle 4 ans) se voyait remettre une mention.

Les autres bêtes de la Ferme Ronde ayant terminé en première ou deuxième place lors du jugement effectué par Louis Laroche, mentionnons Ronde Willy Justine et (deuxième dans la classe femelle 5 ans), Ronde Pat Gail (deuxième chez les femelles 4 ans), Ronde BBK Jodie (première dans la catégorie 2 ans senior), Ronde Roméo Cendrillon (première dans la classe 1 an senior), Ronde BBK Sheryl et (première chez les génisses 1 an junior), Ronde BBK Julipe et (première dans la classe femelle 1 an été), Ronde BBK Selena et (première dans la catégorie génisse senior) et Ronde Harmonie Julie (deuxième dans la classe génisse 1 an junior).



Sont photographiés en compagnie de Ronde Ripken Édith, la grande championne de la race Ayrshire, hier à l'Exposition agricole de Victoriaville, le juge Louis Laroche et les dirigeants de la Ferme Ronde de Warwick, Marcel et Stéphane Rondeau.

Ont également été dans les honneurs, Champêtre Heligo Ennée et Champêtre Skychief Helena de la Ferme Champêtre de Saint-Adrien-d'Irlande, Roi Elvis Chanel et Roi ML Jessy de la Ferme Jean-Marie Roy et Fils de Saint-Pierre-de-Broughton, Guylo Heligo Jolie appartenant à André et Martial Lussier de Weedon, Des Chamois Nectar 2 de la Ferme Paré SENC de Saint-Jacques-de-Leeds, Ayr-Phoe Bren Holly, Ayr-Phoe Kel Princesse et Ayr-Phoe BL Kel Kéline propriété de François Phoenix de Sainte-Eulalie, Bavaroise Cornelius Lidia appartenant à Gaëtan Tourigny et Marcellin Thérien, Étoile D'or Wilton Idea et Beril Truman Jolie 2 de la Ferme Étoile d'or de Victoriaville, Du Petit Lac TD Kéline de la Ferme Réal Rousseau de Sainte-Marguerite-de-Lingwick et Valayare Blackel Jamie de la Ferme Rémi et Louis Hébert de Saint-Valère.

Un total de 71 bêtes provenant de 17 élevages de la région Centre-du-Québec a été soumis au juge Louis Laroche.

### La fin de semaine à Expo Victo

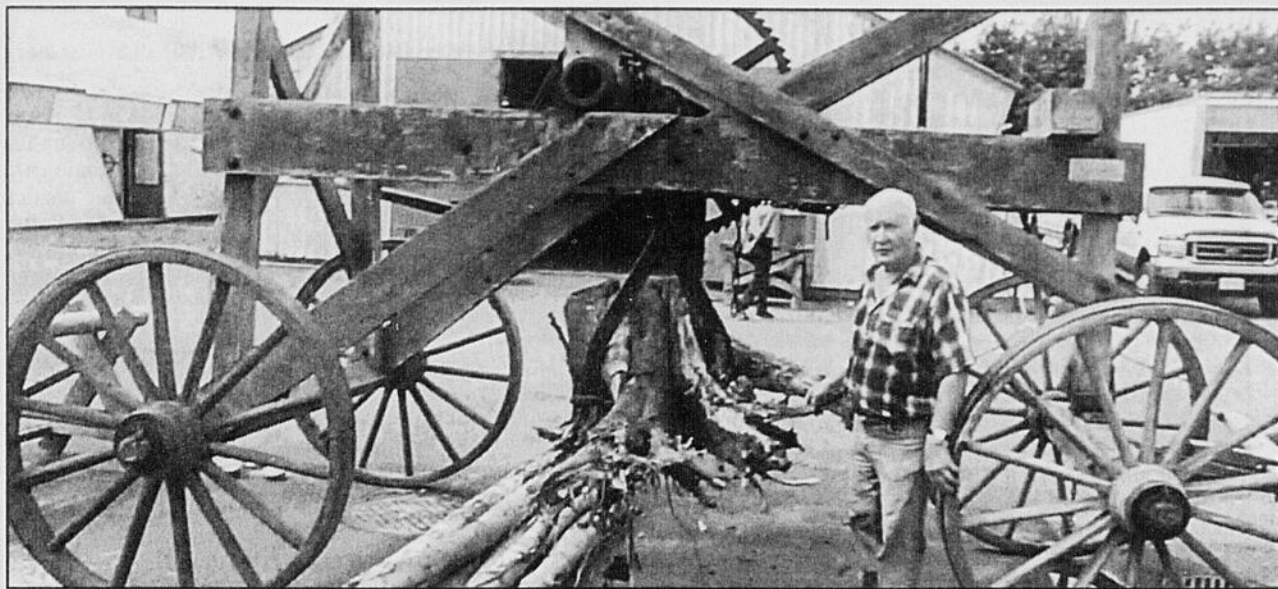
Assurés d'une température beaucoup plus confortable qu'au cours des derniers jours, aujourd'hui et demain, les dirigeants de la 124e Exposition agricole de Victoriaville promettent beaucoup de divertissement aux visiteurs qui se rendront sur le site.

C'est peut-être la journée des enfants, aujourd'hui entre 13 h et 16 h, avec le clown Ti-Guy Doux, le magicien Mehdi, des surprises, de l'animation et du maquillage gratuit, sans oublier les promenades en triporteur, mais les adultes sont également choyés.

Pour une 14e année, le chanteur

country Georges Hamel offrira un spectacle sous la grande tente Molson Dry. Il y a aussi à compter de 9 h, le jugement des jeunes ruraux, des bovins de boucherie et des ovins, le volet gastronomique avec le chef Mike Elkhoury (gagnant du Grand prix du Canada 2001, catégorie fine cuisine gastronomique) à 14 h et 19 h 30, spectacle des Mecs comiques au Colisée des Bois-Francis à 20 h 30 (précédés du magicien Mehdi) et danse country sous la tente Molson Dry avec Line Provencher.

À ne pas manquer demain, tire de chevaux provinciale au Colisée à 13 h, pluie de dollars (on laissera tomber d'une nacelle des coupons d'une valeur totale de 10 000 \$, échangeables en argent) à 16 h et tirage d'une semaine de cure de remise en forme d'une valeur de 1500 \$ au Centre de thalassothérapie Aqua-Mer à Carleton-sur-Mer en Gaspésie.



Propriétaire de centaines de pièces de collection reliées à l'agriculture pour la plupart, Gilles Baril de Plessisville est photographié auprès d'un arrache-souches ou roches, sur les terrains de l'Exposition agricole de Victoriaville.

## Passionné de l'agriculture d'hier

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE



La vie selon Patrick

Prendre le temps de s'amuser  
Prendre le temps de rire  
Prendre le temps de réaliser ses rêves

Après un fulgurant cancer des ganglions, après des semaines passées aux soins intensifs et après 300 transfusions, j'ai recouvré ma santé et aujourd'hui, je prends le temps de vivre!

Merci

Info-collecte:  
514 832-0873 • 1 800 343-7264



HEMA-QUÉBEC 52766

**DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.**

Producteur agricole à la retraite depuis quelques années déjà et ayant cédé la ferme familiale à son fils, dans le rang 11 de Plessisville, Gilles Baril est devenu en quelque sorte collectionneur d'instruments aratoires, d'appareils et d'équipements divers ayant majoritairement trait au monde de l'agriculture.

Pour permettre aux visiteurs de voir de près une infime partie de la vaste collection de M. Baril, les dirigeants de l'Exposition agricole de Victoriaville lui ont remis les clés des pavillons I et II (derrière les bureaux de la Société d'agriculture des Bois-Francis). Dans le premier bâtiment, on trouve de la grosse machinerie comme une moissonneuse-batteuse, entre autres, alors que l'autre renferme des biens de dimension plus modeste.

Certaines pièces datent de plus de 100 ans. M. Baril en est convaincu. «La revue *Le Bulletin des agriculteurs*, de mai ou juin 1895, vante les mérites d'un râteau à foin fonctionnel que je possède ici sur le site. C'est donc dire, confie-t-il à *La Tribune*, que cet instrument est centenaire. D'autres datent du début du siècle dernier ou des années 1920, 30 ou 40.»

Avis aux antiquaires, rien n'est à vendre. Le septuagénaire est formel sur ce point.

Si un certain nombre d'appareils ou de machinerie étaient entreposés dans la grange d'une terre voisine de la sienne achetée à la fin des années 1970, pour agrandir sa ferme, la majorité de la collection a été acquise par la suite, lors d'encans agricoles un peu partout.

«J'ai pris goût à ces vieilles choses, avec le temps et j'ai commencé à en acheter et à les accumuler. C'est d'ailleurs le cas pour environ 80 pour cent de ce que je possède aujourd'hui», précise M. Baril.

À l'intérieur du pavillon II sur le site d'Expo Victo, on remarque, entre autres, une «baraque» à beurre, un appareil pour faire de la crème glacée, de vieux bidons à lait qu'on pouvait apercevoir sur un stand, en bordure des chemins de campagne, une trayeuse portable et une autre qui peut tirer deux vaches simultanément, des sarceaux de différentes époques, un semoir à navets, une planteuse à patates (tirée par un boeuf ou un cheval), une charrue à neige en bois avec des ailes, une batteuse à grain, une fourche, des râteaux et une charrette à foin, une semeuse que les agriculteurs accrochaient à leur cou, une auge à cochons, un «gousseux», un «clipper» à vaches, un broyeur à lin, etc.

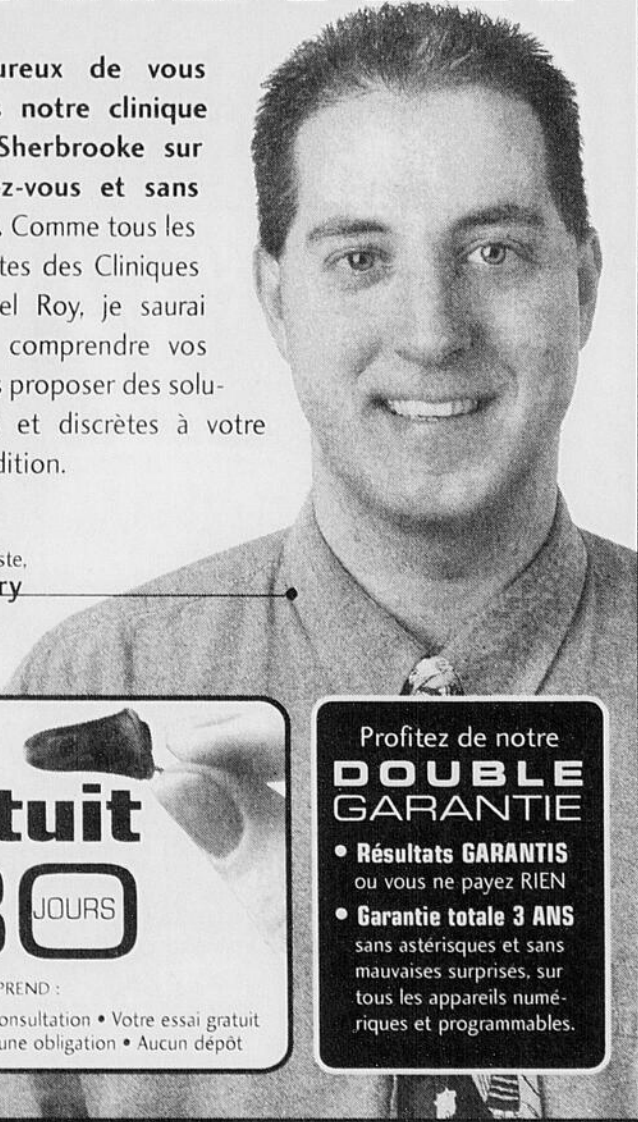
Un détour vaut vraiment le déplacement pour admirer toutes ces choses.

«Les gens qui s'arrêtent devant certains instruments s'interrogent sur leur fonctionnement. Les moins gênés s'informent et d'autres, j'en suis convaincu, se grattent encore la tête. Les jeunes, poursuit le producteur agricole retraité, sont souvent ébahis et intéressés par ce qu'ils voient. Ça me surprend un peu.»

À savoir ce qu'il avait l'intention de faire avec toutes ces choses, éventuellement, M. Baril ne sait trop. A-t-il une idée de la valeur de ses biens? Encore là, il avoue n'y avoir jamais pensé.

# SURDITÉ?

Je serai heureux de vous recevoir dans notre clinique auditive de Sherbrooke sur simple rendez-vous et sans liste d'attente. Comme tous les audioprothésistes des Cliniques auditives Daniel Roy, je saurai vous écouter, comprendre vos besoins et vous proposer des solutions efficaces et discrètes à votre problème d'audition.



Votre audioprothésiste,  
**Claude Beaudry**

Essai gratuit  
**30** JOURS

NOTRE OFFRE COMPREND :  
• L'examen • Votre consultation • Votre essai gratuit  
• Aucuns frais • Aucune obligation • Aucun dépôt

Profitez de notre  
**DOUBLE GARANTIE**

- Résultats **GARANTIS** ou vous ne payez RIEN
- Garantie totale **3 ANS** sans astérisques et sans mauvaises surprises, sur tous les appareils numériques et programmables.

ÉCOUTER. COMPRENDRE. AIDER.

**DANIEL ROY**  
CLINIQUES AUDITIVES

CENTRE AUDITIF KING  
1435, rue King Ouest  
Sherbrooke  
**(819) 566-5661**

SHERBROOKE | MACOG | GRANBY | ASBESTOS | DRUMMONDVILLE | VICTORIAVILLE | LAC-MÉGANTIC | STANSTEAD

## Une carrière en informatique au bout des doigts...

ça commence le 5 septembre 2001

**Nouveaux programmes**

- Programmeur-analyste\* - Développement WEB
- Gestion de réseaux informatiques - Sécurité WEB
- Techniques de bureautique - Hypermédia
- Perfectionnement en bureautique - Hypermédia

Formation de 8 à 12 mois  
Deux mois d'essai  
Certification reconnue mondialement  
Condition d'admission :  
• DES (avec ou sans maths fortes) ou l'équivalent  
Aide financière disponible

**www.collegeestrie.com • 1 888 346-5530**

**\*STAGE RÉMUNÉRÉ**

**COLLÈGE DE L'ESTRIE**  
AFFILIÉ AU COLLÈGE MULTIMÉDIA

**Sherbrooke**  
37, rue Wellington Nord  
(819) 346-5000

**Drummondville**  
455, boul. St-Joseph, Place Citadelle  
(819) 478-8877

# Des primes qui laissent un goût amer

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Les primes versées à des urgentologues dépanneurs par l'hôpital Sacré-Coeur laissent un goût amer aux dirigeants des centres hospitaliers de la région. Pour certains, l'adoption de telles mesures constitue une concurrence déloyale.

Rappelons que l'hôpital Sacré-Coeur, à Montréal, a décidé, en juin dernier, de faire appel à des médecins de l'extérieur afin d'assurer les services de l'urgence. Pour tenter d'attirer des urgentologues, l'établissement a décidé de verser des primes variant de 250 \$ à 1000 \$ par quart de travail. Cette méthode était toutefois jugée illégale par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

«Ca nous laisse un goût amer parce qu'on se dit que dans le Montréal métropolitain, il y

a un bassin plus grand. Ici en Estrie, on est plus limité comme accès», commente la directrice des services à la clientèle au Carrefour de la santé et des services sociaux du Val St-François, Danielle Lareau. «Le ministre ne nous a pas déterminé comme une région éloignée, mais nous avons un style de pratique qui attire moins de médecins.» Mme Lareau souligne qu'ils sont davantage attirés par les grands centres que les régions rurales ou semi-rurales, puisque c'est à cet endroit que se trouvent les centres de recherche.

Celle-ci se questionne également sur les sommes accordées qui, rappelle-t-elle, proviennent des fonds publics. «Il nous reste quoi comme moyen quand on sait que la population n'a pas de médecin?», demande-t-elle. Interrogée sur la réaction du ministre Rémi Trudel, qui dit ne pas vouloir seoir dans l'immédiat, Mme Lareau souhaite que les conseils d'établissement de même que les régies régionales réagissent.

Même son de cloche du côté de Lac-Mégantic. «Ca crée une concurrence entre les gros établissements et les établissements régionaux. Le problème, c'est qu'on n'est pas compétitif», indique le directeur général du Carrefour Santé du Granit, Jacques Lareau. Ce dernier explique que de telles formules engendrent de grandes disparités, ce qui n'est «pas sain pour le réseau de la santé». M. Lareau rappelle que ce phénomène s'est produit pour les infirmières et que «la concurrence était plus que déloyale».

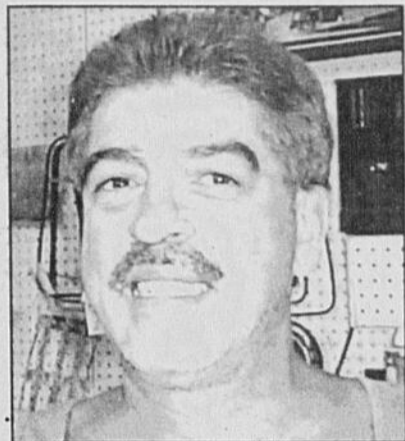
Pour M. Lareau, qui siège sur un comité où l'on se penche sur les avenues à prendre pour éliminer le problème de pénurie, il est clair qu'une approche coercitive ne solutionne les problèmes que d'une façon temporaire. «On se rend compte que les grands centres viennent s'identifier avec les mêmes problématiques, souligne-t-il. Il faut recréer un équilibre entre le milieu urbain et les médecins qui pratiquent en région. Selon lui, qu'un médecin

travaille à Montréal ou Québec, ou encore dans une région éloignée, ce dernier devrait recevoir une rémunération équivalente. «Cette surenchère influence les médecins et on crée des médecins dépanneurs.»

M. Lareau affirme que du côté de son établissement, on a résorbé la crise, qui était à son apogée il y a deux ans. Selon lui, «60 pour cent de la couverture était faite par des médecins dépanneurs». Aujourd'hui, ce pourcentage se chiffre plutôt à six ou dix pour cent, grâce à une équipe permanente.

Du côté du CHUS, on s'est abstenu de commenter la situation.

## Que pensez-vous de l'augmentation salariale des élus de Richmond ?



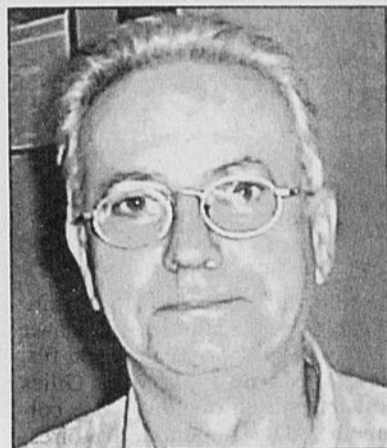
**DANIEL CUSTEAU** - Je suis d'accord avec cette augmentation. Tous les paliers de gouvernement ajustent leurs salaires à la hausse et dans les municipalités, les membres du conseil mettent beaucoup de temps et les gens ne voient pas toujours ce qu'ils font. Tant qu'ils continuent à donner des bons services et à bien nous représenter, je ne vois pas de problème.



**CAROLE KIPLING** - Je suis d'accord avec cette augmentation. Ça faisait 14 ans qu'il y en avait pas eue et le monde de la politique municipale est de plus en plus complexe. Ça prend des gens qui ont du temps et qui peuvent partager leurs compétences afin de bien administrer et faire avancer les choses. Ils doivent s'investir davantage dans les dossiers. Ce n'est plus du bénévolat.



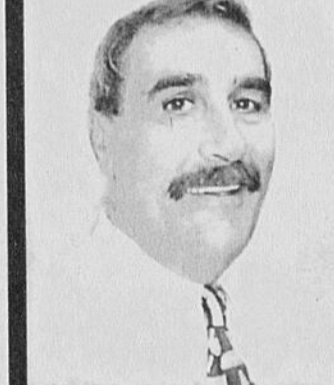
**MICHEL MÉNARD** - Il s'agit d'une augmentation de salaire justifiée. Si nous voulons avoir des élus compétents, il est normal de payer un salaire de la sorte. Le conseil actuel livre la marchandise et il est à l'écoute de la population. Il travaille fort et appuie également les organismes du milieu.



**YVON POIRIER** - L'augmentation de salaire paraît élevée à première vue mais lorsqu'elle est expliquée et comparée sur une période de 14 ans, elle est acceptable. Il y avait un rattrapage à faire et le salaire des élus devrait être indexé annuellement afin d'éviter des écarts de la sorte. Je suis en accord avec cette hausse de salaire.



**RITA BÉLANGER** - Une augmentation de 50 pour cent sur le coup ça peut paraître élevé mais lorsque ça fait depuis 1987 que le conseil n'a pas eu d'augmentation, c'est plus compréhensible comme décision. Travailler au conseil municipal ce n'est plus comme avant. Il faut des gens disponibles.



**M. Jean D'Arcy**  
conseiller aux ventes

### NOMINATION

La direction de Val-Estrie Ford est heureuse d'annoncer que monsieur Jean D'Arcy se joint à sa dynamique équipe de vente.

Bien connu depuis 32 ans dans le domaine automobile, M. D'Arcy a toujours à cœur d'offrir à sa clientèle un produit et un service de premier choix.

M. D'Arcy invite donc tous ses clients et amis à venir le rencontrer et à continuer de bénéficier de son professionnalisme.

**Au plaisir!**

**Val Estrie** 4141, rue King Ouest, Sherbrooke 563-4466  
www.valestrie.com

### BLEUETIÈRE MI-VALLON DE COMPTON

**BLEUETS DE TYPE « LAC ST-JEAN »**

Rte 143 Lennoxville  
Rte 147 Flanders  
Compton

**CUEILLIS OU À CUEILLIR**  
375, CHEMIN FLANDERS, COMPTON  
(819) 835-9162

## invitation

omnium de golf **JEAN CHAREST**

sous la présidence d'honneur de monsieur **DANIEL CHASSÉ**  
président-directeur général de COPIEXPERT PLUS

Cette activité aura lieu le **mercredi 5 septembre** prochain sur le parcours du **Club de golf de Sherbrooke**

**Formule meilleure balle**  
départs simultanés à **7h15 et 12h30**

Participation golf, voiturette et souper 150\$  
Souper seulement 100\$

RESERVATION **819.569.5646**

### LÉGUMES FRAIS DE LA FERME

**CUEILLENZ-LES VOUS-MÊME!**

Une suggestion: apportez vos contenants

**FERME WERA enr.**  
3900, Route 143 Lennoxville  
562-5938

Exactement l'endroit des fraises!

- Tomates
- Concombres
- Carottes
- Betteraves
- Piments
- Poireaux
- Oignons espagnols
- Zucchini
- Cornichons
- Fèves

Escompte de quantité sur les tomates, les betteraves et les fèves.

## GRANDE VENTE vêtements pour enfants

DE LA NAISSANCE À 16 ANS

DIRECTEMENT du MANUFACTURIER  
503, 2e RUE, DAVELUYVILLE

débutant le mercredi 15 août 2001 jusqu'à épuisement des stocks

mercredi - jeudi - vendredi : 9 h 00 à 21 h  
samedi : 9 h 00 à midi

Aucun échange ni remboursement

(819) **367-2000**

Nous acceptons  
MasterCard, Interac, VISA, PREPAID DIRECT

## Lorsque les choses sont plus difficiles à comprendre...

À la **Résidence funéraire Steve L. Elkas**, le respect et le réconfort motivent chaque action et petite attention. Accessibles à toute heure, Steve Elkas, son fils Stephan et leur équipe ont à cœur le bien-être des gens qui ont perdu un être cher. Tous bénéficient de précieux conseils et d'une oreille attentive.

Depuis 25 ans, l'**entreprise familiale** met tout en œuvre pour offrir un service empreint de compréhension et pour accueillir les gens dans une atmosphère sereine et réconfortante. Voilà pourquoi les liens de confiance sont si solidement tissés entre la **Résidence funéraire Steve L. Elkas** et les familles de la région.

**l'important, c'est de se sentir compris.**

**STEVE ELKAS**  
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES  
601, rue du Conseil (au coin de la 7<sup>e</sup> Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin

# Opinions

## Les affaires avant tout

Vaillant guerrier qui a conquis plusieurs adversaires et bâti rapidement un petit empire dans la fabrication en sous-traitance de pièces électroniques et informatiques, Dennis Wood a finalement déposé les armes ou choisi, stratégiquement, de fonder son armée dans celle d'un géant.

Vendre C-MAC, un joyau québécois de l'industrie de l'électronique, surprend au premier regard. L'entreprise a grandi rapidement au fil des ans et maintenu une grande rentabilité. Avec un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars, 52 usines dans le monde et 9000 employés, il est difficile de croire que ce petit géant ne pouvait plus opérer convenablement et même se développer.

C'est plutôt la conjoncture qui a incité M. Wood à prendre la décision d'affaires qu'il jugeait sans doute la plus appropriée. A cet égard, son flair l'a toujours bien servi. Le secteur de la technologie traverse une grande

tempête. Le géant Nortel, qui est le principal client de C-MAC, a encaissé des bourrasques qui l'ont obligé à couper les moteurs et à parer aux réparations les plus urgentes. C-MAC, dans son sillon, a été secoué et a subi quelques avaries. Comme la tempête dure et que le beau temps tarde à s'annoncer, le capitaine Wood a choisi, fidèle à ses habitudes, l'action plutôt que le surplace. Le prix à payer était énorme. Il cède le contrôle de ce qu'il a mis 14 ans à bâtir.

Son insistance à présenter la transaction comme une fusion laisse cependant une certaine confusion. Est-ce une attitude de guerrier qui accepte mal la situation ou qui veut amoindrir le choc d'une vente aux Américains ou celle du guerrier qui affiche sa détermination à agir maintenant de l'intérieur de Solectron?

Les journalistes montréalais ont rencontré un Dennis Wood serein, un brin taciturne. Pas une larme. Tout à fait l'homme, qui a pris une décision d'affaires qu'il juge la meilleur.



Maurice CLOUTIER

leure. «J'ai acheté, vendu et fusionné un tas de compagnies dans ma vie. Tout ce qui compte, c'est que tu laisses une entreprise dans un meilleur état que celui dans lequel tu l'as trouvée.» Pas de doute dans ce cas-ci.

Ceux qui croyaient voir un président ému doivent se souvenir de sa décision impopulaire en 1998 de déplacer le siège social de C-MAC de

Sherbrooke à Montréal. Il avait simplement dit que les affaires l'exigeaient. Pas de place pour les sentiments. Pas plus aujourd'hui qu'hier.

Une attitude qui contraste avec celle des frères Lemaire, qui ont toujours maintenu le siège social de leur groupe à Kingsley Falls. Cascades se frotte également à des géants à travers le monde depuis des années. Des visions différentes.

C-MAC fait maintenant partie du plus grand assembleur d'équipements électroniques. Solectron, déjà malmené par la crise frappant les titres technologiques, n'est toutefois pas au bout de ses peines. Il faut espérer que la synergie promise par M. Wood fera son oeuvre pour le plus grand bien des travailleurs de C-MAC et de Solectron. Sans quoi la rationalisation pourrait être douloureuse. Seul le temps le dira.

Il faut aussi espérer que Solectron sera respectueux des liens d'affaires privilégiés tissés entre C-MAC et l'Université de Sherbrooke au niveau

de la recherche et que ce géant aura même l'audace d'accrocher ces liens.

La décision de M. Wood, qui a 62 ans, n'est pas sans rappeler une déclaration récente du commissaire industriel de Sherbrooke, Pierre Dagenais. Il s'inquiétait de la prise de contrôle de plusieurs entreprises régionales par des compagnies de l'extérieur. Plusieurs dirigeants de chez nous flirtent avec une retraite bien méritée. Les centres décisionnels risquent de s'éloigner.

Aujourd'hui, tous, nous sommes impressionnés par les 2,7 milliards américains de la transaction. Par son succès, M. Wood, dont les origines sont bien modestes, demeure un bel exemple. Le rêve américain est aussi à la portée des Québécois audacieux et déterminés. N'oublions pas qu'il a sonné la cloche en début de séance à la Bourse de New York. Dennis Wood donnera le goût à d'autres d'innover, d'investir et de se dépasser. Ce legs est précieux et servira encore longtemps.

Tribune libre

### Il est temps que ça cesse!

L'urgence de l'Hôpital St-Louis menace de fermer. La Clinique médicale Rock Forest ferme certains soirs, impossible de se trouver un médecin, des heures et des heures d'attente à l'urgence, encore des gens qui nient la situation qui s'aggrave de plus en plus...

Au risque d'être encore une fois traitée d'hystérique ou blâmée pour avoir fait des vagues pour avoir dénoncé le système de santé, je commence sérieusement à penser que les responsables de notre «merveilleux» système de santé ne dorment pas seulement sur la «switch» mais qu'ils passent les quelques minutes de lucidité qu'ils ont peut-être dans une journée à fumer du bon stock car c'est, je crois, le seul moyen d'expliquer tous ces manques de médecins et de fermeture que nous subissons et l'inaction des autorités médicales. À les voir aller dans leur coma insouciant de tout, moi aussi j'ai le goût de rencontrer leur fournisseur et me mettre moi aussi à fumer de leur bon stock et de voir tout en rose.

Par contre, en attendant que quelqu'un à quelque part se réveille, c'est nous tous qui payons la note avec notre santé et ceux de nos proches et il est temps que ça cesse! OUI NOUS AVONS TOUS NOTRE MOT À

DIRE ET IL FAUT SE FAIRE ENTENDRE HAUT ET FORT!! Il faut faire de la pression via les journaux afin de donner un visage humain à la situation, il faut dénoncer la situation en faisant des plaintes multiples à la Régie régionale, au CLSC, au Commissaire aux plaintes, et faire de la sensibilisation partout où c'est possible et même impossible, car notre avenir à tous en dépend à défaut de se laisser encore endormir par des gens qui nient tout ce qui se passe et rien encore de nous!

Pascale Dauphinais  
 Sherbrooke

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



Analyse

## La marijuana complique l'existence des médecins

La première responsabilité du Collège des médecins du Québec est de s'assurer que les médecins du Québec pratiquent une médecine de qualité. Or, la prescription de marijuana ne répond pas actuellement à ces critères de qualité. Comme nos collègues canadiens, nous croyons que le cadre idéal pour permettre aux malades d'utiliser la marijuana aurait été un projet de recherche, comme celui que Santé Canada financera à l'Université McGill et à Toronto et ce, précédant la mise en application du nouveau règlement. Cela aurait permis aux médecins d'obtenir les données nécessaires face à l'utilisation thérapeutique de la marijuana et d'éviter la confusion qui entoure ce projet de déréglementation.

En effet, plusieurs questions se posent encore face à cette utilisation. Où est la preuve scientifique que la marijuana est efficace pour traiter la douleur? Comment s'assurer du contenu de substance active d'un produit à l'autre? Quelle est la dose efficace pour une pathologie donnée? Quelles en sont les contre-indications et effets secondaires notamment pour les patients qui ne sont pas en phase terminale, souffrant de sida, de sclérose en plaques ou d'arthrite sévère? Quelles seront les interactions médicamenteuses de ce produit avec les autres médicaments que ces malades utilisent? Quels sont les effets à long terme de ce type de traitement? Pourquoi les médecins devraient-ils engager leur responsabilité pour un produit dont l'efficacité et l'innocuité n'ont pas été démontrées par la recherche? Pourquoi les médecins deviendraient-ils les gardiens d'un produit qui n'a pas subi d'évaluation rigoureuse? Combien de personnes tenteront de mentir à leur médecin afin d'être exemptées d'accusations crimi-

nelles? Dans combien de cas, un refus entrainera-t-il la rupture de la confiance mutuelle entre un patient et son médecin? Dans certains cas, il faudra une prescription faite par deux médecins. Comment un malade gravement atteint réussira-t-il à trouver deux médecins quand ceux-ci sont tous débordés? Pourquoi faut-il qu'au Canada, la découverte de tout médicament doit être approuvée par le gouvernement fédéral suite à des mesures rigoureuses et sévères de recherche et que dans ce cas-ci, on saute complètement cette étape?

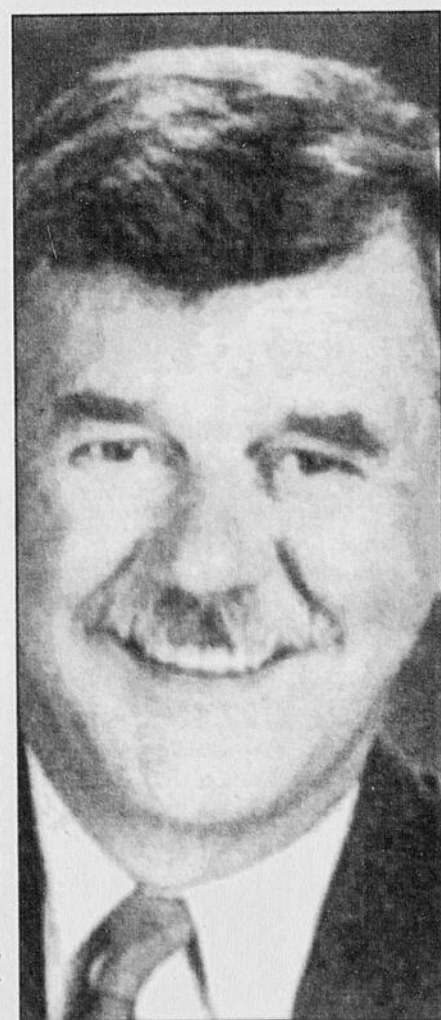
Trois exemples

Le gouvernement fédéral a complètement oublié que le médecin est un scientifique qui soigne des malades selon des méthodes qui ont été soumises à des procédures expérimentales éprouvées.

Cette nouvelle loi résulte d'un jugement de la cour plutôt que de l'évidence scientifique et le ministre de la Santé a refilé la patate chaude aux médecins. Les médecins n'ont pas à répondre à des entourloupettes politico-judiciaires et à s'impliquer dans ce dossier tant qu'ils ne disposeront pas de données précises sur la posologie, l'innocuité et l'efficacité de ce traitement.

Prenons au hasard, trois exemples tirés du règlement sur l'accès à la marijuana à des fins médicales.

1. Article 6 d): «Que les avantages que le demandeur retirerait de l'usage recommandé de la marijuana l'emportent sur les risques, y compris ceux associés à l'usage à long terme de la marijuana.» Comment le médecin peut-il évaluer les avantages quand il ne connaît ni les risques ni les effets à long terme?
2. Article 6 e): «Que le spécialiste



Yves Lamontagne, MD, président du Collège des médecins du Québec

sait qu'aucun avis de conformité n'a été délivré en vertu du règlement sur les aliments et drogues quant à l'innocuité ou l'efficacité de la marijuana comme drogue.» Qui sera poursuivi si des complications ou des effets secondaires no-

cifs surviennent? Le ministre?

3. Article 70): «Un médecin peut vendre ou fournir de la marijuana à la personne qu'il traite à titre de professionnel et qui est titulaire d'une autorisation de possession s'il l'a obtenue d'un distributeur autorisé.»

Des pushers

Tous les médecins savent qu'il est illégal de vendre des médicaments quels qu'ils soient. Par cet article, deviendront-ils des «pushers» autorisés?

Entre le moment où une nouvelle molécule est découverte dans un laboratoire d'une compagnie pharmaceutique et celui où le produit se retrouve sur les tablettes du pharmacien, il faut de 10 à 15 ans d'études rigoureuses en pharmacologie. Nous savons également qu'une molécule sur mille traversera toutes les phases du processus de recherche pour devenir un médicament reconnu. Pourquoi ne pas suivre le même processus dans ce cas-ci. Le patient a le droit de croire dans la vertu thérapeutique d'une plante, que ce soit les effets bénéfiques du ginseng ou de la luzerne, et chaque citoyen doit pouvoir être capable de décider lui-même s'il s'adonne à ces produits sans la permission de son médecin. Cela n'a aucun rapport avec la médecine, qui elle doit avoir une approche scientifique. D'ailleurs, aux États-Unis, près de 50% des patients qui s'adressent à leur médecin de famille leur avouent s'adonner à la prise de produits naturels de toutes sortes. Qu'on décriminalise l'utilisation de la marijuana pour les patients, c'est bien, mais qu'on légalise l'effet thérapeutique de ce produit sans preuve scientifique et en faisant porter aux médecins la responsabilité professionnelle et le fardeau bureaucratique de cette

décision éminemment politique, c'est une autre histoire.

Les médecins sont conscients des douleurs parfois continues que vivent certains grands malades et pour lesquels la médication prescrite a peu d'effets. Voilà pourquoi, bien souvent, ils laissent à ceux-ci l'initiative de trouver certains produits qui pourraient les aider et ils tentent le mieux possible de les conseiller à ce sujet. Même si parfois il n'y a qu'un effet placebo, en tant que les souffrances du malade peuvent être atténuées, le médecin ne passera pas de commentaires sur ces initiatives prises par le malade et sa famille. Par contre, lorsqu'il s'agit d'étendre un traitement à l'ensemble de la population, il est évident que, dans la médecine nord-américaine, des recherches scientifiques concluantes doivent être menées avant d'en arriver à désigner un traitement comme scientifiquement reconnu. Tel est le problème en cause ici.

Les soi-disant effets thérapeutiques de la marijuana remontent au VIII siècle avant Jésus-Christ. Pourtant, depuis ce temps, nos connaissances ont toujours été extrêmement limitées dans ce domaine et il y a eu de nombreuses contradictions entre les auteurs. Il est grand temps que la vérité soit faite à ce sujet au moyen des mesures expérimentales que nous possédons maintenant. Il nous apparaît clair que les politiciens et les juristes ont réglé leur problème à leur façon, tant mieux pour eux. Ils ont oublié qu'on ne pratique pas la médecine de cette façon et que le mandat du Collège l'oblige à se prononcer en tenant compte de la protection du public.

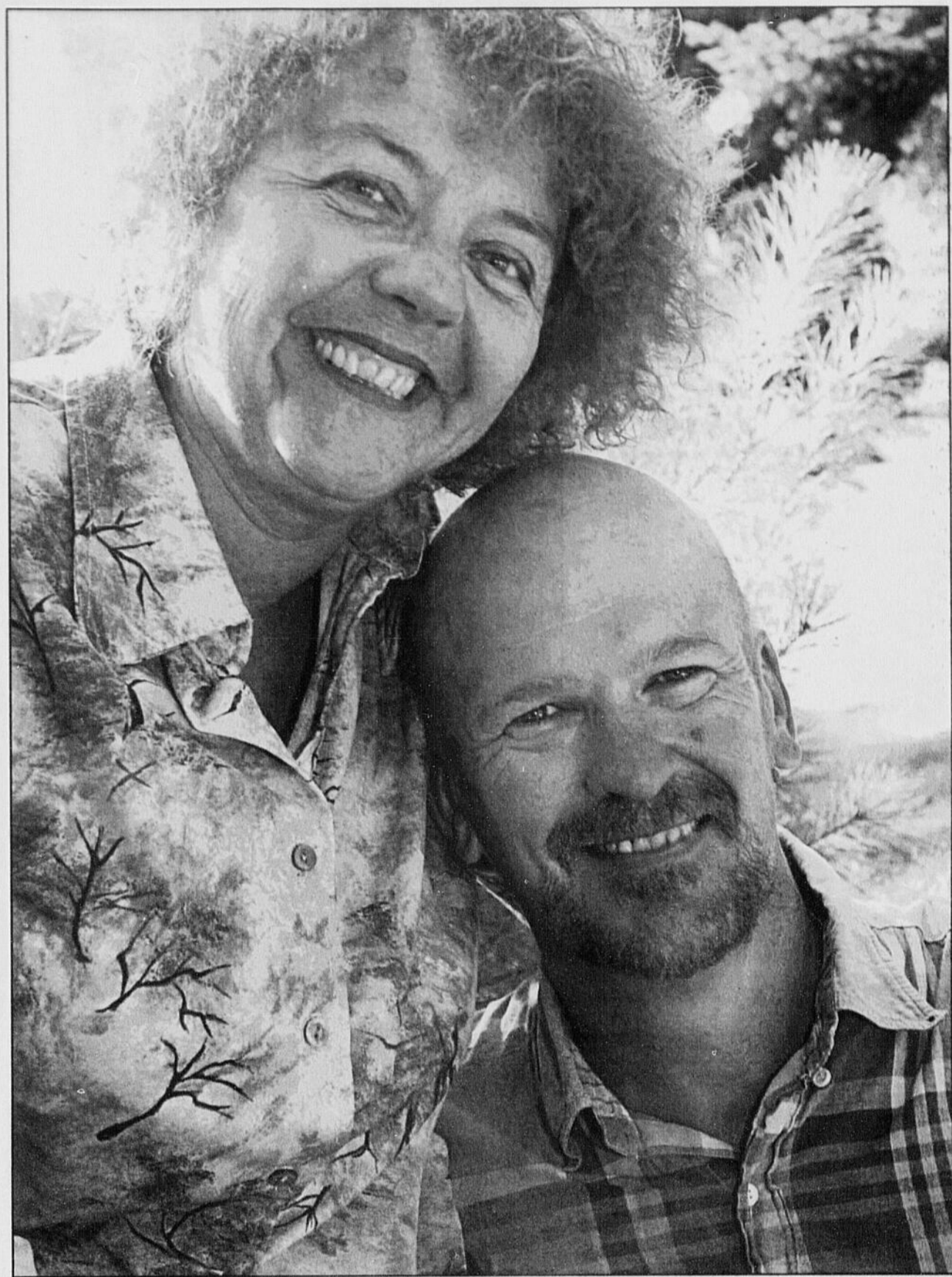
Yves Lamontagne, MD  
 Président  
 Collège des médecins du Québec



## NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity Stevenson  
COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

# Devine qui vient dîner: Un anglophone



Imacom, Martin Blanche

JoJo et George Rideout travaillent comme professeurs de théâtre à l'Université Bishop. Ils enseignaient tous deux sur une réserve amérindienne au nord de l'Alberta lorsqu'ils ont été encouragés à déménager à Lennoxville pour des postes à Bishop en 1986.

Anglais n'aiment pas les fèves au lard. Bishop en 1986. Quand je visitais Toronto, ils m'ont pas donné des fèves avec mon déjeuner. C'est pas surprenant que les Anglais ont toujours l'air poigné.)

JoJo, une formatrice vocale reconnue à travers le Canada, est de retour récemment au théâtre comme comédienne depuis que ses deux fils ont vieilli, Joe et William. JoJo et George Rideout et le directeur de la pièce, Greg Tuck, travaillent tous aussi comme professeurs de théâtre à l'Université Bishop. George et JoJo enseignaient sur une réserve amérindienne au nord de l'Alberta lorsqu'ils ont été encouragés à déménager à Lennoxville par Greg Tuck pour des postes à

guichets fermés, mais je suis certain qu'on la verra encore soit en région ou à Montréal. Le langage n'est pas toujours simple à comprendre, particulièrement pour quelqu'un d'une langue maternelle autre que l'anglais, mais l'expérience culturelle en vaut la peine. «Il faut manger tout le plat. Même si on ne l'aime pas» («You have to eat the whole thing. Even if you don't like it») comme on dit à la fin de la pièce.

Une adaptation française de *Un Anglophone vient souper* serait très intéressante.

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

Pour goûter pleinement de la dynamique entre anglophones et francophones au Québec, il faut lire ou voir la pièce de théâtre du Lennoxville George Rideout intitulée *An Anglophone is coming to dinner*, présentement en spectacle au Théâtre Lac Brome à Knowlton.

M. Rideout fait le saut dans des eaux risquées, mais en sort sans trop de controverse grâce à sa sensibilité, ses propres croyances, et son histoire incroyable de vie en situation minoritaire.

Même si M. Rideout, un anglophone âgé de 52 ans qui a vécu au Caroline du Sud, au Texas, en Ontario, en Alberta et maintenant à Lennoxville (depuis 1986), a écrit la pièce en anglais, elle se présente fictivement comme une pièce originellement écrite en français sous le titre *Un anglophone vient souper*, ensuite traduite par des gens d'une petite communauté au Texas qui ont une connaissance rudimentaire du français. Alors, dans la pièce, lorsque «l'anglophone» arrive pour souper, il parle dans un anglais brisé comme si il parlait normalement le français. C'est une distorsion qui garde les spectateurs toujours alertes et qui crée une distance de notre réalité biculturelle souvent sensible. «J'ai utilisé [l'élément du Texas] parce qu'il y a des grandes similitudes entre le Texas et le Québec et parce que je ne voulais pas avoir des anglophones parlant avec un accent français canadien», ma-t-il confié en entrevue.

Le théâtre anglais d'été aux Cantons-de-l'Est, centré principalement au Théâtre Lac Brome et au Théâtre Pigery à North Hatley, est une grande tradition dans la communauté anglophone, particulièrement pour nos nombreux visiteurs qui viennent de Montréal, de l'Ontario et des États-Unis pour nos belles journées et semaines estivales.

phones à leur maison. Pour M. Rideout, je suis, comme chroniqueur, sans doute un exemple de ce «token anglophone» (l'anglophone symbolique), comme on dit souvent en anglais.

Vous voyez comment la pièce ne peut pas éviter des questions politiques, particulièrement pour des anglophones Québécois, qui sont toujours préoccupés par leur futur au Québec et au Canada. M. Rideout présente les deux côtés du débat sur le futur du Québec avec sensibilité, et son message n'est pas tout à fait fédéraliste. Il soulève plutôt la question de qui est Québécois et qui va décider le futur du Québec.

«Ma perspective du Québec n'est pas la même que d'habitude parmi les anglophones... Pour ce qui est de la question de la séparation ou de la souveraineté, je pense qu'il existe une variété de relations avec le reste du Canada qui peut fonctionner. Ce que je veux dire, c'est que je ne suis pas particulièrement fédéraliste.»

George Rideout (prononcer Georges Rideout dans la pièce) a vécu au Texas jusqu'à l'âge de 16 ans, un État où l'indépendance est aussi une aspiration partagée. La pièce de M. Rideout se joue sous les drapeaux de Texas et du Québec, et on fait référence au slogan de l'État, «Le Texas, c'est un tout autre pays» («Texas, it's a whole other country»).

Son père, John Rideout, était professeur d'université au Texas dans une communauté noire américaine au début des années 1960. George a ensuite quitté les États-Unis pour le nord d'Ontario pendant la guerre de Vietnam. C'est au nord de l'Ontario qu'il a rencontré son épouse JoJo, qui joue le personnage d'Armande Bolduc, la grand-mère métisse de la famille franco-québécoise dans la pièce.

### La langue et les fèves au lard...

Comme toutes les grand-mères, c'est souvent Mme Bolduc qui livre les lignes les plus comiques dans la pièce. «*Cauline, everybody knows the English don't like beans. When I went to Toronto they didn't give me any beans with my breakfast. No wonder the English always looked so bunged up.*» («Câline, tout le monde sait que les

### Une autre perspective

La comédie *Un anglophone vient souper* se déroule autour d'une famille francophone du Québec qui ne veut pas manquer le bateau à la mode des Québécois français, et qui accueille, une famille après l'autre, des anglo-



Pour goûter pleinement de la dynamique entre anglophones et francophones au Québec, il faut lire ou voir la pièce de théâtre *An Anglophone is coming to dinner*, présentée cet été au Théâtre Lac Brome à Knowlton.

## L'UdeS met des balises aux droits d'auteurs

André Laroche  
alaroche@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke innove dans le domaine de la protection intellectuelle des étudiants et des stagiaires postdoctoraux.

Cette politique balise les droits d'auteurs des étudiants. Ces derniers pouvaient travailler plusieurs mois, voire des années, avec une équipe de recherche et ne pas voir leur nom apparaître dans les rapports de recherche.

«La plupart des cas se réglaient à l'amiable. Avec l'adoption de la politique, nous avons maintenant un document qui définit exactement les droits des étudiants», affirme Estelle Chamoux, présidente du Regroupement des étudiantes et étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'Université de Sherbrooke.

Par cette politique, l'Université de Sherbrooke reconnaît la contribution de ses étudiants aux activités de recherche, de création et d'innovation. Elle croit ainsi leur offrir un maximum d'atouts pour accéder à une carrière de haut niveau.

Dans les autres universités québécoises, les questions de propriété intellectuelle se limiteraient souvent aux droits d'auteurs et aux brevets. L'expression et la diffusion d'idées, ainsi que le développement de matériel de recherche, ne seraient pas protégés.

## Deux plongeurs repêchent le gouvernail perdu

Gilles Dallaire  
MAGOG

Le mystère de la disparition d'un énorme gouvernail de bois plus que centenaire trouvé dans le lac Memphrémagog au large de Georgeville par le plongeur Jacques Boisvert en novembre 1984 a été élucidé.

Guillaume Bérard et Daniel Morin, deux jeunes aventuriers qui pratiquent la plongée en apnée, ont retrouvé le gouvernail haut de

7 pieds 4 pouces à quelques centaines de pieds de l'endroit où Jacques Boisvert l'avait remis dans le lac peu après l'avoir découvert. Sa disparition avait été constatée l'année suivante.

Le gouvernail a été à nouveau immergé dans le lac en face de la résidence du plongeur, mais plus profondément.

Jacques Boisvert croit qu'étant donné ses dimensions il devait servir à diriger un bateau d'une taille assez imposante.

loto-québec		résultats	
<b>le Mini</b>	Tirage du 2001-08-10	<b>le Mini</b>	Tirage du 2001-08-10
NUMÉROS	LOTS	01 02 04 07 08	
570944	50 000 \$	09 13 14 16 20	
70944	5 000 \$	24 29 36 37 40	
0944	250 \$	42 56 59 62 63	
944	25 \$		
44	5 \$		
57094	1 000 \$		
5709	100 \$		
570	10 \$		
<b>Quintessence</b>	Tirage du 2001-08-10	<b>Extra</b>	Tirage du 2001-08-10
3 4		11 21 31 32 34 39 43	
946 0666		Numéro complémentaire 41	
<b>Le jeu doit rester un jeu</b>			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

## PROTÈGES-TOIT

Le « Maître Couvreur » pour **votre résidence!**

- BARDEAUX DE CUIVRE
- BARDEAUX D'ALUMINIUM
- BARDEAUX D'ASPHALTE
- HAUT DE GAMME
- ARDOISE
- MEMBRANE ÉLASTOMÈRE
- ASPHALTE ET GRAVIER

**Gagné & Roy inc.**  
RÉSIDENTIEL et COMMERCIAL

Entreprise de l'année 2001  
Catégorie grande entreprise  
Chambre de commerce de Fleurimont

(819) 563-8771 • ESTIMATION GRATUITE

# La petite Maxime est venue bien près

Geneviève Proulx déplore la surveillance à la piscine du parc Ma Villa à Saint-Élie

Isabelle Pion

SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

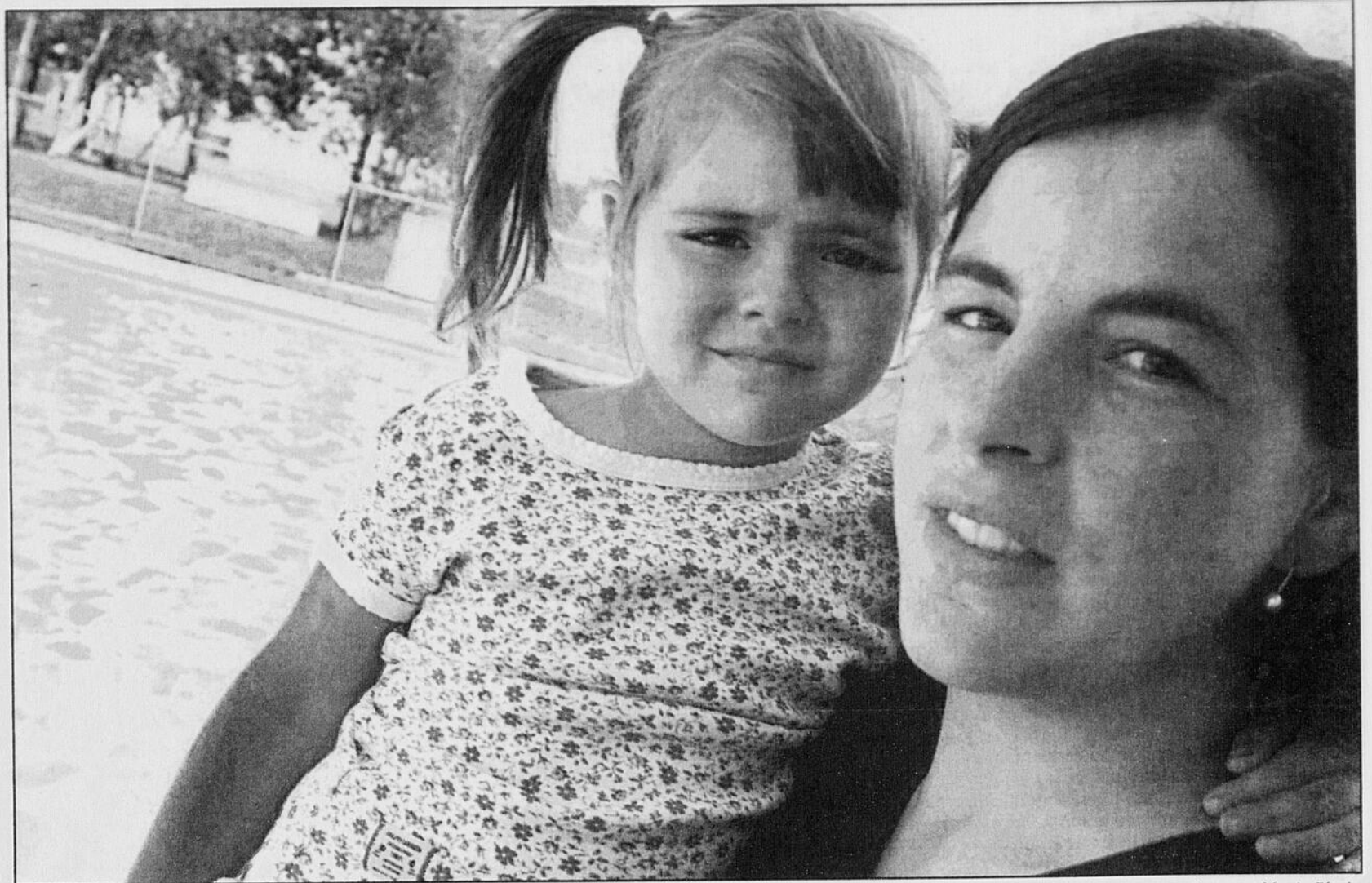
Quand elle a vu sa petite fille de trois ans au fond de la piscine, Geneviève Proulx a eu très peur. Alors que la piscine du parc Ma Villa, à Saint-Élie-d'Orford, était remplie à craquer, c'est cette dernière qui a plongé pour aller chercher sa fille.

On ignore cependant si la fillette est tombée ou si elle a sauté dans la piscine. La jeune mère de deux enfants venait tout juste de lui enlever ses flotteurs, puisque la baignade était terminée pour la petite fille. Entourée d'enfants qui voulaient approcher son jeune bébé, il a suffi de quelques secondes d'inattention pour que sa fillette ne se retrouve dans la piscine. «J'ai aperçu Maxime dans le fond, il y avait environ un pied d'eau au-dessus d'elle. Si je ne l'avais pas vue, elle se noyait!», s'insurge Mme Proulx. Cette dernière ne cache pas qu'elle a engueulé les sauveteurs tout de suite après l'incident. «Ils ne sont pas même pas venus voir si Maxime était correcte», mentionne-t-elle.

Selon elle, les sauveteurs parlaient entre eux et «chacun était dos à la section». Celle-ci croit qu'avec la venue de nombreux jeunes de l'OTJ, toute l'organisation est à revoir. Celle-ci se dit également outrée de l'attitude des sauveteurs; un d'entre eux lui aurait répondu que ce n'était pas sa section, alors qu'un autre se serait excusé de n'avoir rien vu.

En quelques secondes

Selon un des sauveteurs, Xavier Beaudoin, qui n'était toutefois pas responsable de la section dans laquelle l'incident est survenu, il est clair que tout s'est joué en quelques secondes. Le nombre d'enfants présents dans la piscine ce jour-là ne facilitait pas la tâche aux sauveteurs. «On l'aurait vue, mais c'est normal que la mère l'ait vue en premier parce que c'est l'accompagnateur», explique-t-il. Celui-ci fait référence au règlement stipulant que tout enfant âgé de six ans et moins doit être accompagné d'une personne de plus de 16 ans. Ce dernier explique également



Inacom, Martin Blache

Geneviève Proulx a eu très peur de perdre sa fille de trois ans, Maxime, alors que celle-ci se serait retrouvée dans la piscine.

que les sauveteurs n'ont pas fait d'intervention auprès de la petite parce qu'ils ont vu qu'elle était hors de danger.

De son côté, le directeur des services à la communauté, Jocelyn Tremblay, a déjà rencontré un des deux sauveteurs et rencontrera le deuxième sous peu. «Je vais leur demander de me présenter

un rapport par écrit. Ça ne trainera pas, c'est sûr!», fait-il valoir. Ce dernier précise toutefois qu'il est difficile de commenter alors qu'il ne se trouvait pas sur place. «Les versions diffèrent», précise-t-il. Différentes mesures pourraient être mises en place, même si, souligne-t-il, la piscine respecte les normes. La capacité de la piscine est

de 175 personnes; ce jour-là, il pouvait y avoir environ 80 enfants de l'OTJ, estime M. Tremblay. «Ce n'est pas des incidents à prendre à la légère. J'ose espérer que c'est un cas isolé. Ce qui est important, c'est que ça ne se reproduise plus», mentionne-t-il. Selon M. Tremblay, cette plainte est la première cette année.

## Les plages tolèrent bien la chaleur

SHERBROOKE — La Direction régionale de l'Estrie du ministère de l'Environnement met à la disposition des vacanciers le résultat des plus récentes analyses bactériologiques des eaux des baignades des plages publiques de la région effectuées durant les deux dernières semaines.

Les plages Frontier Lodge, la plage du camp Boisjoly à Racine, la plage du camp scout du lac Lovering, la plage Wilvaken, la plage du camp Livingstone et la plage du camp Bel-Air ont été cotées A. De leur côté, les plages du camping Beau-Lieu, du camp d'Action Biblique et la plage Blanchard récoltent la cote B.

Enfin, la plage McKenzie a reçu un C.

## Mieux vaut faire bouillir l'eau à Canton de Magog

Les résidents du secteur Venise, dans le Canton de Magog, doivent toujours faire bouillir leur eau au moins cinq minutes avant la consommation.

**99¢** /lb ou 2,18 / kg  
Haricots jaunes ou verts  
Produit du Québec  
Canada #1

**2.99**  
Melon d'eau entier sans pépins  
environ 11-12 lb  
Produit des États-Unis

**99¢** /lb ou 2,18 / kg  
Prunes «FRIAR»  
GROSSEUR 60  
Produit de Californie

**99¢** /lb ou 2,18 / kg  
Poires Bartlett  
grosseur 135  
Produit de Californie

**2.49** Contenant de 1 lb  
Fraises d'automne  
Produit du Québec  
Canada #1

**2.99** Panier de 3 litres  
Pommes Jersey Mac  
Produit du Québec  
Canada de fantaisie

**99¢** /lb ou 2,18 / kg  
Tomates rouges de champ  
grosseur large  
Produit du Québec - Canada #1

**1.29**  
Laitue chinoise  
grosseur 12  
Produit du Québec - Canada #1

**89¢** /lb ou 1,96 / kg  
Aubergines  
grosseur 18  
Produit du Québec - Canada #1

**18.49** /kg ou 8,39 / lb  
Brie Vaudreuil

**LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN**  
C'est naturel

Magog  
Victoriaville  
Trois-Rivières  
Cap-de-la-Madeleine

**50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke  
777, King Est, Sherbrooke**

Heures d'ouverture  
9h à 21h Lundi au vendredi  
8 1/2h à 18h Samedi  
9h à 18h Dimanche

**Spéciaux en vigueur du samedi 11 au vendredi 17 août 2001**

Droit réservé de limiter les quantités.